

RADIOMONDE

Le seul hebdo du monde des artistes



YOLANDA, chanteuse

J'pense tout haut...

par Lord Oh! Oh!

Une autre entrevue radiophonique que nous suggérons à MM. Milville Couture (CBF); Ferdinand Biondi (CKAC) et Carl Dubuc (CKVL), histoire, cette fois-ci, de ne pas donner la besogne encore aux mêmes que la semaine dernière.

Le sujet pourrait être: "Il est né le divin enfant".

Or, pourquoi nos plus brillants commentateurs et intervieweurs de la radio ont-ils oublié le plus grand événement de la semaine dans le domaine international: la naissance d'un enfant à la princesse Elizabeth. N'est-ce pas plus important une naissance noble à Londres qu'un décès de petite famille en Corée?

Or, le Lord vous suggère encore le texte suivant, histoire de vous sauver du travail et de vous donner le temps d'aller prendre un café au restaurant du coin.

Légende: COU (Couture); DUB (Dubuc); BION (Biondi); ELI (Elizabeth).

Supposons que la coopération des postes CBF-CKAC-CKVL paie les frais d'une conversation téléphonique à Clarence House, The Mall, Londres, Angleterre.

DUB — Ici, le poste CKVL de Verdun, votre... Majesté...

COU — A Radio-Canada, on dirait Votre Altesse... c'est plus exact, plus à point et plus précis...

DUB — Pardon, votre Majesté... Je veux dire votre Altesse... Le poste CKVL de Verdun, toujours soucieux de bien renseigner son public aimerait entendre votre Haute Voix dire elle-même ce qu'elle ressent précisément aux moments qui précèdent l'un des plus grands événements dans l'histoire de l'Empire?

COU — Pardonnez-moi cette familiarité, Votre Altesse, mais est-il exact, comme l'a dit un poste de Montréal, ce matin, que "vous avez présentement le plaisir d'être dans vos douleurs". Je tiens toutefois à insister sur le fait que ce ne sont pas les postes de la Société qui ont fait un tel pléonasme, car nous ici, à Radio, nous avons toujours le souci...

BION — Permettez-moi, Votre Altesse, de couper la parole au représentant d'une Société qui piétine sur les libertés de parole et d'expression. L'autre soir, dans le calme serein d'un parc de notre belle métropole, je regardais un petit oiseau chanter joyeusement la joie de vivre dans un pays libre, et comme je le disais aux auditeurs de CKAC...

DUB — Ne croyez-vous pas, chers confrères, que nous devrions laisser maintenant la parole à notre gracieuse Majesté... je veux dire notre gracieuse Altesse?...

COU — En effet!

BION — En réalité!

DUB — Alors... Votre Maj... Altesse... le poste CKVL aimerait savoir si vous espérez une fille ou un garçon. C'est très important pour la préparation d'un program-

me que M. Jacques Normand prépare pour ce soir. Son artiste-invité, Tizoune alias Guimond, fera un sketch en conséquence sur le thème "Il est né le divin enfant" ou si c'est une fille: "Elle est née la divine enfant".

BION — Et, ici à CKAC... nous voudrions...

COU — Laissez donc parler la Princesse elle-même. Elle doit savoir mieux que nous quel est le plaisir exact de ses douleurs.

DUB — Vous avez raison!

BION — Je crois qu'en effet ce serait plus logique... Or, Votre Altesse, voudriez-vous dire aux au-



VOTRE FEMME POSSÈDE L'ART DE POSER DES QUESTIONS DIRECTES, N'EST-CE PAS? C'EST AUSSI LE SIGNE PARTICULIER DE CARL DUBUC!

auditeurs de CKAC, quatre millions de canadiens-français qui sont vos futurs sujets des plus intéressés, si vous préféreriez une héritière aux boucles blondes et aux joues fraîches typiques des femmes d'Albion... ou un héritier qui...

DUB — Permettez-moi cette interruption, cher confrère du plus ancien poste français d'Amérique mais pas le plus nouveau comme CKVL... Or, Votre Majesté... je veux dire votre Altesse nous dirait-elle si elle préférerait un héritier qui un jour pourrait trouver carrière au poste de Verdun. Laissez-moi vous dire ici, Votre... Altesse, que nos employeurs ont beaucoup d'influence et qu'ils pourraient tout de suite obtenir que la photo du Prince soit publiée dans Radio-Monde, sur trois colonnes comme celle de Muriel Millard...

ELI — Je...

BION — Chers auditeurs de CKAC, le "JE" que vous venez d'entendre est de la princesse Elizabeth. Le plus ancien poste français d'Amérique est le premier à vous apporter le premier son de notre Gracieuse Princesse à une phase de sa vie où bien d'autres femmes, toutes belles comme toutes les femmes le sont, permettez-moi ce compliment... à une phase de sa vie, dis-je, où bien d'autres femmes ont bien plus le droit de dire "TOI, MON MOSUS" qu'un humble "JE"... Or...

COU — Si mon excellent confrère du petit poste de la rue Metcalfe veut me permettre cette intrusion... je crois que notre Gracieuse Interviewée aurait bien le droit d'avoir enfin son mot!

DUB — En effet!

BION — En réalité!

COU — Nous diriez-vous, Votre Altesse, ou plutôt diriez-vous aux auditeurs de la Société Radio-Canada comment votre mari, le prince... (tout bas au deux autres)... le Prince qui?

BION — (Chuchotant) Le prince Philippe.

COU — En effet... Comment, Votre Altesse, votre époux le Prince Philippe supporte ces heures angoissantes... Moi, quand mon petit Michel est né...

DUB — Laissez donc parler la princesse... Votre Altesse, je vous

prie, voulez-vous dire pour vos sujets de Verdun si, à cause du grand rationnement d'Angleterre, vous prévoyez avoir quelque difficulté à trouver du lait Borden...

ELI — Je...

BION — Chers auditeurs du plus ancien poste français d'Amérique, le "JE" que vous venez d'entendre est le deuxième son de notre gracieuse Princesse à une phase de la vie, où bien d'autres femmes, toutes belles car toutes les femmes sont jolies, ont bien autre chose...

DUB — Never mind! Parlez Mademoiselle Elizabeth!

COU — D'abord, mademoiselle Elizabeth est mariée, et ensuite, on dit Votre Altesse! Permettez-moi moi cette correction, MM. du bas de la ville!... Or, Votre Altesse, pour Radio-Canada et le Québec catholique et fier de ses traditions, voudriez-vous nous dire si votre héritier... ou votre héritière...

ELI — Je...

BION — Chers auditeurs, le "JE" que...

DUB — Vous, fermez votre...

— ELI — Quoi?...

DUB — Pardon, Votre Altesse... je parlais à M. Biondi. Nous diriez-vous maintenant si...

COU — Chers auditeurs. Tempus fugit... le temps fuit comme on dit en latin. La Société Radio-Canada, toujours soucieuse de renseigner fidèlement son public, mais en même temps de maintenir la tradition très britannique du minutage se voit dans l'obligation de mettre fin à une entrevue avec notre Gracieuse princesse Elizabeth...

BION — Qui, belle comme toutes les femmes du monde, attend justement...

DUB — Un héritier... ou une héritière... Chers auditeurs, ne manquez pas de synthoniser le poste CKVL dans les heures prochaines qui auront tant de signification pour tout un empire. Directement de Clarence House, à Londres, nous vous ferons vivre les minutes de plaisir atroce que vit actuellement notre Majesté, je veux dire notre Altesse, la princesse Elizabeth. Notre excellent service de reportage vous les fera presque voir ces minutes... Or, soyez aux écoutes... Etc! Etc!...

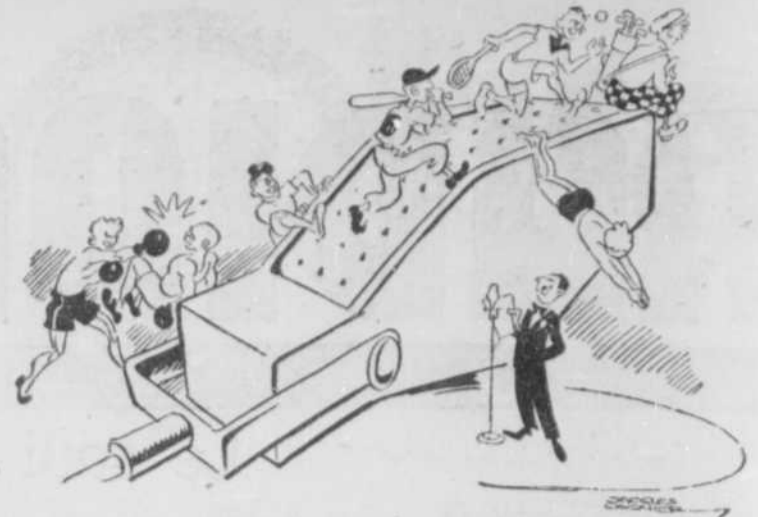
N.B. — MM. Biondi, Dubuc et Couture, vous pouvez utiliser ce texte pour l'entrevue, si vous le désirez!

SERIE DE RECITALS DU 'FIRST PIANO QUARTET'

Les auditeurs du réseau Français de Radio-Canada retrouvent chaque lundi soir, à 10 h. 45, un ensemble justement célèbre qui a fait, depuis plusieurs années déjà, la conquête des critiques comme du public. Il s'agit du First Piano Quartet dont les récitals hebdomadaires sont relayés de la NBC.

Ces quatre pianistes réputés se sont créés un vaste répertoire de pièces de toutes les époques, où l'on relève les noms de Bach et Rameau, Debussy et Stravinsky et de jeunes compositeurs.

Ce quator parfaitement homogène se compose pourtant de musiciens d'origine différente. Adam Garner est né en Pologne, Vladimir Padwa a fait ses études en Russie et Frank Mittler est un diplômé de l'université de Vienne. Dans cet ensemble américain, Edward Edson est le seul qui soit né aux Etats-Unis.



A CKAC "tous les sports y passent" et chaque matin de la semaine à 7 h. 25 on diffuse l'émission "LES SPORTS" avec ANDRE ROBERT. Un bulletin spécial donnant les résultats des joutes de la veille. Ce programme est destiné aux amateurs qui n'ont pu connaître ces informations le soir même. Pour l'information sportive, c'est depuis toujours CKAC qu'on écoute.

"Défiez-vous des faux Scouts"

Certains jeunes gens en quête d'aventures s'achètent un semblant d'uniforme et se présentent comme scout, commissaire ou visiteur de camp. Très souvent, ils quémangent l'hospitalité, empruntent de l'argent, abusent de la bonne foi des gens sympathiques au mouvement scout. Nous avons à déplorer l'attitude frauduleuse de ces faux scouts, spécialement au cours de l'été. En plus de vivre en vagabonds, ils jettent du discrédit sur le scoutisme. Aidez-nous à les dépiester!

Nous faisons savoir au public que les scouts sont porteurs d'une carte d'identité émise par le Quartier-Général et que les chefs ou les routiers en voyage sont porteurs d'une lettre de créance les identifiant comme membres du Scoutisme.

Toute plainte sera reçue avec bienveillance au Quartier-Général de la Fédération des Scouts Catholiques, à 3425 rue Saint-Denis, Montréal, téléphone HA: 9521. (communiqué)

La Fédération des Ciné-Clubs organiserait une exposition

Une innovation dans le domaine du cinéma en format réduit vient d'être lancée par la Fédération des Ciné-Clubs.

Il s'agit d'une exposition où l'on pourra examiner à loisir les plus

récents projecteurs et appareils de prise de vues offerts par les compagnies canadiennes.

Les distributeurs de films en 16mm auront également l'occasion de faire connaître au public les films éducatifs ou récréatifs qu'ils mettent à sa disposition.

Cette exposition se tiendra au début d'octobre à Montréal.

En même temps une clinique de la Fédération des Ciné-Clubs étudiera les possibilités de favoriser au maximum le développement du cinéma familial.

M. Jean-Paul Le Pailleur, président de cet organisme dont le but est de grouper tous ceux que la question cinématographique intéresse, dirigera ce congrès.

On peut s'inscrire pour cette clinique en écrivant au secrétariat de la Fédération des Ciné-Clubs, 239, rue de l'Eglise, Saint-Laurent.

Helmut Blume à Radio-Canada

Helmut Blume, pianiste, jouera la "sonate en la majeur" de Schubert au récital qu'il donnera à Radio-Canada, dimanche, le 20 août, à 10 h. 30 du matin.

Helmut Blume a commencé sa carrière en Allemagne, mais il demeure au Canada depuis 1942. Il a étudié au conservatoire de Berlin avec des professeurs célèbres, dont le compositeur Paul Hindemith, et, en Angleterre, avec le pianiste hongrois Louis Kentner. Il enseigne maintenant le piano au conservatoire de l'université McGill.

Pour ajouter aux charmes de VOTRE

'LUNE DE MIEL'

ou des

VACANCES d'été

choisissez un hôtel de haute réputation

Vous y trouverez confort, agrément et solitude désirables pour y filer le parfait bonheur.



Hôtel 60 chambres

L'endroit le plus fréquenté des Laurentides pour Sports organisés, intérieur et extérieur

Repos — Convalescence

Voyage de noces ou vacances

TELEPHONE DANS LES CHAMBRES CHALETS POUR GROUPE

Ouvert toute l'année — Cuisine renommée. Ecrivez pour brochure et liste de prix.

I.L. DUFRESNE
VAL DAVID
TEL. 500

LE CALENDRIER DE LA FEMME

d'après la Méthode Ogino-Knaus Approuvée par les AUTORITES MÉDICALES et RELIGIEUSES. Ce Calendrier indique de façon claire et précise vos jours fertiles et vos jours stériles. POUR ADULTES SEULEMENT. En librairie: \$1.00 Plus poste: \$1.10 EDITIONS NOSSIOF. Case 27, Station "B" Montréal. Aux Pharmacies Montréal, HA. 7251; Sartazin & Choquette, PL. 9622; Demandez notre Catalogue "e PRIME" contenant des centaines de CONSEILS PRATIQUES. Il est GRATUIT.

RADIO MONDE



MONTREAL, 19 AOUT 1950

VOL. XII — No 37

MEMBRE DE L'



10c le Numéro
\$3.50 par année

Rédaction et Administration:

1434 O. STE-CATHERINE, MONTREAL

Tél.: PL. 4186 — MONTREAL

"Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe
Ministère des Postes Ottawa"



PIC, notre camarade parisien, écrivait récemment: "Chacun voit midi à sa porte", en marge d'un article défendant la Radiodiffusion française contre les reproches, qu'on lui adresse. Et de citer, pour appuyer ce proverbe, des blâmes déversés sur la radio américaine et sur la radio britannique. De la première, Radio Daily écrivait: "Des programmes de radio crasseux, obscènes, indécentes, vulgaires, faisant un inadmissible étalage de scènes criminelles..."

De la seconde, un très grand journal anglais relevait: "Les six péchés capitaux de la B.B.C... et en sous-titres: "indifférence, favoritisme, tyrannie, sauver la face, suffisance, défi à M. le directeur général..." Ces extraits nous fournissent la preuve que, dans tous les pays, la situation radiophonique est à peu près la même! Ce qui se dit de la B.B.C. peut fort bien s'appliquer à la C.B.C. et ce que RADIO DAILY rapporte de la radio commerciale s'adapte à la

nôtre, avec des atténuations considérables cependant.

D'une part, les postes privés canadiens-français luttent de veulerie, d'avachissement, de grotesque pour conquérir le plus grand auditoire. Rien ne coûte pour atteindre la clientèle la plus fruste. Burlesque à tendances troubles; scatologie, indécence et cris de castrats pratiquants; questionnaires pour retardés mentaux; concours à l'adresse des adolescents bougonneux et des adolescentes échauffées; invention apocalyptiques, c'est-à-dire tout ce qui peut éveiller des instincts qu'il conviendrait mieux d'oublier.

D'autre part la suffisance, la prétention, l'amphigourisme, le clinquant intellectuel, le faux-savoir, la sottise autorisée, la guillotine ou la doctrine du "crois ou meurs" avec en plus, le défi à Monsieur le directeur général sont une tradition.

Tout cela produit une radiophonie, qui pourrait être si bien équilibrée, si l'on voulait se donner la peine de penser à l'auditeur moyen, et qui ne tend qu'à le dérouter d'un saine jugement.

Pourquoi notre T.S.F., qui est peut-être la plus importante au monde du fait qu'elle est presque le seul moyen de contact spirituel des Canadiens avec les arts et les lettres — puisque malheureusement, nous n'avons pas beaucoup de théâtre, de cinéma ou de littérature nationale — pourquoi donc notre T.S.F. ne cherche-t-elle pas un terrain d'entente, un moyen terme afin que l'une et l'autre de ses parties ne soient pas sujettes à la réprobation et que l'une et l'autre maintiennent un niveau acceptable à tous et à chacun des radiophiles?

René O. Bowin

Nos PHOTOS COUVERTURE

La photo que nous voyons aujourd'hui en page-couverture de RadioMonde est celle de YOLANDA, l'une des meilleures chanteuses de nos ondes.

YOLANDA n'est pas, comme on est porté à le croire, d'origine européenne. Elle est bel et bien de chez nous, plus précisément de Lévis, où elle est née le 28 avril, 1923, sous le nom de Yolande Turgeon.

Elle a successivement étudié le chant avec le professeur Manetta et M. Georges Dufresne, complétant sa culture musicale avec M. Rodolphe Mathieu.

C'est lors des émissions "Sur les Boulevards" que YOLANDA débuta à la radio pour devenir très en demande par la suite.

Elle donna ensuite plusieurs récitals au poste CHLP, et a été invitée à plusieurs émissions sur ondes courtes.

Radio-Canada l'invita alors comme vedette de "Musique Tzigane", une émission dirigée par André Durieux, qui fut abandonnée pour la saison d'été, mais qui vient de retourner sur les ondes de CBF, tous les mardis soirs, à 8 heures.

AMBASSADE SUR PELLICULES

L'industrie cinématographique canadienne ne prétend sans doute pas concurrencer Hollywood dans toute sa splendeur et notre production de longs métrages ne peut certes pas encore se comparer à celle des Etats-Unis, pas plus qu'elle ne peut se comparer, pour le moment du moins, à celle d'Angleterre, d'Italie ou de France. Et bien que de plus en plus l'on réalise chez nous des bons films commerciaux, on est encore loin du "glorious technicolor" où tout est astronomique, à commencer par le coût...

Cependant, le Canada existe sur le plan cinématographique! Il existe, il est mondialement connu, et il participe aux concours internationaux car notre Office national du film est le plus grand producteur au monde de films documentaires — courts métrages sur tous les sujets depuis la santé publique jusqu'au tourisme, depuis l'agriculture et l'industrie jusqu'aux manifestations d'art et de science. Grâce à cet organisme où nombre de techniciens et d'artistes du pays ont reçu une formation professionnelle qui leur permet ensuite de travailler au service de notre industrie naissante de longs métrages, le Canada est désormais connu dans tous les coins du globe où l'on s'intéresse au septième art comme moyen de diffusion de la pensée, de sorte qu'aujourd'hui, en Europe comme en Amérique, le monogramme ONF est devenu synonyme de savoir-faire. En effet, tant aux Etats-Unis qu'en Angleterre, en Italie et en France de nombreuses réalisations de l'Office canadien du film méritent chaque année de grandes distinctions dans les festivals internationaux, tandis que la presse étrangère ne ménage pas ses éloges à l'endroit des documentaires canadiens.

Ainsi cette année encore, le Canada participe au festival de Venise où l'ONF présente des films à chacune des trois manifestations du festival:

A la première Exposition Internationale du Film Scientifique et de l'Art Documentaire, du 8 au 18 août, on soumet: *Alerte science contre cancer*, un aperçu de la lutte contre ce mal que l'on n'est pas encore parvenu à dominer et dont les savants ne viendront à bout qu'à force de recherches, de travail et de persévérance; *Marée montante*, l'histoire des pêcheurs des Maritimes, travailleurs de la mer, exploités au point d'en être venus à prendre en aversion le métier qui ne leur fournissait plus de quoi manger, et ce jusqu'à l'avènement d'un réseau de coopératives où ils sont à la fois leurs propres employeurs et leurs propres employés; *La science à votre service*, une visite aux laboratoires du gouvernement fédéral où se poursuivent des expériences métallurgiques dans le but d'accroître notre industrie.

Au festival de Film pour Enfants qui a lieu à la même date, on présente: *Gardons nos dents* une leçon d'hygiène dentaire; *L'arbre généalogique*, dessins animés en couleurs sur les principales phases de notre histoire.

Enfin, à la XIème Exposition Internationale d'Art Cinématographique, du 20 août au 10 septembre, le Canada soumet: *Ange ou démon*, sur l'art de conduire une automobile sans mettre en danger la vie de ses semblables, ainsi que *L'arbre généalogique*, dont il est parlé plus haut.

Film de J. Jensen

L'excellent chanteur Jacques Jansen est aux côtés de Geori Boué de l'Opéra, la vedette de l'excellent film de Sacha Guitry "La Malibran", réalisé à la gloire de cette extraordinaire chanteuse Maria-Félix Garcia qui eut la plus belle voix du monde. En vérité c'est plus que cela: si elle avait une voix peut-être seulement belle, ce qui la rendait inestimable, unique, c'est qu'elle donnait un peu de sa vie à chaque note qu'elle faisait. A dix-huit ans elle débutait à New-York et quelques mois plus tard, poussée par son père un réel bourreau pour elle, elle quittait le théâtre et épousait M. Malibran, un banquier douteux s'il en fut, âgé d'une cinquantaine d'années, et qui allait se conduire abominablement avec elle. M. Malibran la fit en effet chanter dans les deux sens du mot jusqu'au jour où enfin comprenant quelle folie elle avait commise — car elle l'avait aimé — et il vaut mieux qu'elle l'ait aimé car l'amour est la seule excuse des femmes qui se sont fourvoyées, le jour où elle eut enfin les yeux ouverts, elle s'enfuit de ses bras, monta sur le premier bateau qui partait pour l'Europe. Elle y rencontra aussitôt Charles de Bériot, violoniste déjà célèbre qui allait être la seule passion de sa vie. C'est de cette époque que date la carrière absolument fabuleuse de Marie Malibran. Car elle a connu des triomphes que dans l'avenir on aura de la peine à imaginer. Et, en pleine gloire, en pleine jeunesse, voilà que tout à coup sa chevauchée triomphale devient tragique, fatale. Elle fait une chute de cheval; bien que blessée, elle exige qu'on la porte au théâtre où elle doit chanter ce soir-là. Elle chante merveilleusement pour la dernière fois, concert à l'issue duquel elle expira. Elle avait vingt-huit ans.



"Mon Dieu! Dépêchez-vous à la ranimer. — Elle va manquer Oswald!"

Le seul périodique consacré exclusivement aux artistes de la radio

Les "Jeunesses Musicales" *Bruits et sons* à Trois-Rivières

La vaillante cité des Trois-Rivières est toute vibrante, depuis dimanche dernier, d'activités nouveau-genre et dont le mouvement musical canadien-français va grandement profiter. Aujourd'hui, samedi 19 août, on a organisé, pour terminer les mémorables assises, une "journée des artistes". Des invitations ont été envoyées aux quatre coins du pays afin de rallier le plus de musiciens et intellectuels possible aux fins de leur expliquer les buts et les conclusions du congrès et aussi d'en faire des protagonistes éclairés de la culture musicale. Les séances d'études ont lieu à la Villa Ste-Marguerite gracieusement mise à la disposition des congressistes par Mme Arthur Rousseau.

Certains de nos lecteurs entendent parler pour la première fois des Jeunesses Musicales du Canada. Nous croyons donc devoir esquisser brièvement de qui et de quoi il s'agit. C'est un groupement de jeunes gens qui, péniblement frappés de la part congrue qui leur est faite au sein des manifestations musicales, se sont réunis d'abord en cercles d'étude, puis ensuite se sont fédéralisés avec des associations similaires de France, de Belgique, du Luxembourg, des Pays-Bas, de l'Autriche, du Portugal et de la Suisse. On ne nous contestera pas que le mouvement paraît au moins imposant et qu'il inspire un grand respect. Comme beaucoup des abonnés et des lecteurs de RadioMonde sont de la génération des jeunes, ils ont le droit d'en ressentir une fierté tout à fait légitime. Ce qui est sûr, c'est que les membres d'une pareille agglomération ne se laisseront pas bernier aussi facilement que les musiciens de la génération précédente. Les "plus-de-40-ans" les regardent aller avec envie... Les politiciens vont enfin être obligés de changer de formules, ces formules qu'ils emploient depuis toujours pour endormir les gêneurs, ces échappatoires de nigauds, ces prétextes de faïnéants et d'ignorants suaves!... On peut s'attendre aussi que, bientôt, les associations américaines de concerts ne pourront plus exploiter nos villes de province, en drainant et échangeant l'épargne de nos braves gens contre des artistes de quatre sous! Nous savons ce que nous voulons dire et les gens de Joliette aussi! Une seule des agglomérations étrangères avec lesquelles les Jeunesses du Canada sont affiliées comptent 150,000 membres, et, sauf erreur, c'est ce groupe qui a le plus énergiquement aidé à faire entrer les nôtres dans la fédération susdite: ce sont les Jeunesses de France.

Enfin, il faut dire en toute justice, que ce magistral mouvement est né à Saint-Hyacinthe, et qu'il n'est, en somme, que le nom nouveau des Compagnons de l'Art et qui s'appela, pour un temps, le "Hélicon". Le tout s'est métamorphosé sous l'impulsion de M. Gilles Lefebvre, violoniste canadien que nos lecteurs connaissent et qui, durant ses stages successifs en Europe, s'est documenté à fond et s'est entraîné systématiquement en vue de l'organisation des mouvements de jeunesse. C'est en 1949, en septembre, que les premiers jalons furent posés. Après un espace de temps, qui se chiffre en semaines plutôt qu'en années, les étapes franchies ont été telles que l'on peut déjà organiser et réussir un imposant congrès. Les villes qui ont participé, cette semaine, le plus activement aux comités et aux démarches sont Trois-Rivières, St-Hyacinthe, Shawinigan, Grand'Mère, Mont-Laurier, Sherbrooke. Mme Arthur Rousseau de Trois-Rivières et Mme Dr Rodrigue Boisvert de Sherbrooke ont pris une part particulièrement active à l'entreprise. A tous ces jeunes gens qui cherchent des bases plus solides à la carrière musicale, le chroniqueur de RadioMonde est heureux d'adresser, au nom de tous ses amis et lecteurs, ses plus chaleureuses félicitations et aussi ses meilleurs vœux de succès dans l'application des moyens mis à l'étude et présumés efficaces...

Eugène LAPIERRE.

ENSEMBLE DE VALISES DE CONSTRUCTION SOLIDE ET DE BELLE APPARENCE



L'ensemble de 3 valises \$41.75
ou, à l'unité, la grande 21 pos \$17.75
la moyenne, 18 pouces \$13.25
la petite 14 pouces, à maquillage \$10.75

TEL QU'ILLUSTRE
Variété de 16 couleurs, telles : brun et beige pâle ou foncé, rouge et beige pâle ou foncé, bleu et beige pâle ou foncé, etc.
Imperméables à l'eau, grâce à leur fabrication toile, fini plastique, ces valises assurent une longue durée.

Pomponette
J. BRASSARD, prop.
LANCASTER 6953
256 EST. RUE STE-CATHERINE
MONTREAL

Faux pronostics

A la mi-août de 1949, à la fin du premier Festival d'été, il ne manquait pas d'amateurs de musique peu éclairés pour dire: "Gros effort que ce premier Festival d'été, mais il sera sans lendemain." Eh! bien, nous sommes en 1950, et le second Festival vient de se terminer, avec un succès plus grand que le premier. Les pessimistes se sont trompés.

Certes, tout n'a pas été parfait dans la réalisation du second festival. Mais on a profité des expériences du premier, et l'an prochain on fera la même chose. Montréal se trouve dans une situation bien différente d'ailleurs: pas de mécènes pour assurer la réalisation sans trop grands risques de manifestations artistiques d'une haute portée. La Société des Festivals de Montréal se trouve pour ainsi dire dans l'obligation d'adopter une double formule: présenter de grands chefs-d'oeuvre, sans profit pécuniaire — et même avec larges déficits —, pour maintenir son bon renom et surtout justifier sa mission: présenter, d'autre part, des oeuvres d'une moins grande valeur pour attirer de larges auditoires qui sauront compenser les pertes subies pour les grandes manifestations artistiques.

Cette année, le sommet artistique du Festival fut l'exécution de la Passion selon saint Matthieu de Bach en commémoration du bicentenaire de la mort du grand compositeur. Les Festivals sont alors retournés à la chapelle du Collège de Saint-Laurent, où ils avaient débuté avec la même oeuvre en 1936. Cette chapelle ne peut recevoir qu'un nombre limité d'auditeurs, et le déficit de la présentation était prévu. L'endroit demeure toujours un endroit unique, — moins unique qu'auparavant, car Ville Saint-Laurent, depuis 1936, a quintuplé sa population, qui est aujourd'hui de 13,000, et le trafic se fait plus intense.

En 1949, le grand spectacle populaire avait été "Manon" au Stade Moïson. On a abandonné l'endroit parce qu'il entraînait trop de dépenses. On a choisi à la place le Stadium de la rue Delorimier, beaucoup plus avantageux.

Le spectacle choisi fut "Faust", oeuvre très populaire auprès des auditoires montréalais. Comme oeuvre nouvelle, on a présenté "L'Arlésienne" à l'Aréna du Collège de Saint-Laurent, tandis que l'année précédente, ça avait été "L'Histoire du Soldat" de Stravinski. "L'Arlésienne" a groupé un large auditoire qui a déploré un certain manque d'organisation technique. Ce fut une expérience pour le prochain festival. Il y a moyen de se servir de cet Aréna dans des meilleures conditions. Comme l'an passé, les Festivals ont fait appel à divers autres groupes organisés pour présenter des pièces, des ballets, des concerts et même une Passion de Notre-Seigneur. La formule a certainement du bon.

Disons, en terminant, que Les Festivals d'été peuvent être considérés maintenant comme une institution stable, susceptible de faire le bon renom de notre ville. Le public s'intéresse à la chose, et nos hommes d'affaires ugent que ces grandes manifestations sont en définitive à leur profit. Il ne faudrait pas oublier la cheville ouvrière de cette organisation, Madame Athanase David, qui met tout en oeuvre pour galvaniser toutes les énergies. Elle se donne des collaborateurs qui ne manquent pas d'enthousiasme. Bien au contraire, car c'est grâce à eux que Montréal peut parler avec orgueil des deux premiers festivals d'été. Et l'an prochain, ces collaborateurs redoubleront d'énergie pour assurer le succès du troisième.

Succès des nôtres

Je voudrais souligner le succès d'un jeune pianiste canadien français à Paris, au début de l'été. Il s'agit du jeune pianiste André Asselin, qui a joué devant une bonne



"Ici-Montréal" à CKAC



JACQUES CATUDAL, populaire annonceur de nos ondes est le héros de l'émission "Bonne Fête" entendue à CKAC, vendredi à 8 heures. Le public est invité au studio pour célébrer avec la vedette et toute la troupe, au plus joyeux "party" de la semaine.

salle. André Asselin est un artiste tenace. Il veut arriver à tout prix; sa grande fois lui fait franchir des obstacles apparemment insurmontables. En mars ou février dernier, il donnait un récital au Plateau, qui ne lui rapportait pas un seul sou vaillant, mais plutôt des critiques sévères. Il ne s'est pas découragé. Malgré l'aveu du manque d'argent pour aller en Europe, on le voyait partir quelques semaines après pour Paris. Comment pourrait-il faire pour se faire applaudir devant le grand public? Il a tenté un grand coup: il a réussi à intéresser à sa carrière l'un des grands impresarios de France, Madame N. Bouchonnet, le même qui s'occupe de Koussevitzky, d'Horowitz, de Brailowsky et de Malczuzinsky. Voilà, certes, une belle victoire. La seconde vint avec son récital apprécié de son auditoire. Nous avons vu des critiques: ils furent unanimes à confirmer les qualités qu'avaient vues les critiques de Montréal: jeu plein de fougue, grande sensibilité, etc. Ils ont aussi reconnu le même grand défaut: une fantaisie incontrôlée. Mais, comme disait cette autre critique de chez nous, cela peut se corriger. Et le jeune André Asselin, qui est sans doute un sage, saura se mettre à la besogne, encouragé par son succès de Paris. L'autre artiste, qui mérite une mention, est le chanteur Jean-Paul Filion qui se fait remarquer à l'Opéra de Paris. Nous en reparlerons une autre fois, car je dois, aujourd'hui, en fin de cette chronique trop longue déjà, signer, comme toujours,

MOZAILLE

L'Heure du Concerto

Voici le programme de L'Heure du Concerto diffusé par le réseau Français de Radio-Canada, dimanche, le 20 août, à 9 h. 30 du matin: Concerto en la mineur... Dvorak (Pour violon et orchestre)
Interprète: Yehudi Menuhin
Orchestre de la Société des Concerts du Conservatoire de Paris
Direction: Georges Enesco.
Variations
Symphoniques.... César Franck (Pour piano et orchestre)
Interprète: Alfred Cortot
Orchestre philharmonique de Londres
Direction: Sir Landon Ronald.

JEUNESSES MUSICALES

Radio-Canada fera écho au prochain congrès des Jeunesses musicales du Canada. Un reportage sera diffusé de Montréal, dimanche, le 20 août, à 7 h. 15 du soir.

Ici-Montréal prend la vedette le soir à 7 heures 30, du lundi au vendredi à CKAC et Jean-Louis Gagnon se révèle un commentateur habile et soucieux d'informer ses auditeurs. Des événements de ce grand Montréal, notre ville, il cherche les plus intéressants. Aucun aspect de la vie économique, intellectuelle, sociale ou religieuse n'est négligé. Il commente la vie de la Métropole, rencontre les personnages de l'heure, multiplie les entrevues avec les étrangers de marque en visite dans notre ville, se rend dans tous les lieux pour discuter des problèmes, des activités afin de mieux renseigner ses auditeurs qui se captivent pour ce vivant entretien du soir. Il ne limite pas cependant ses activités à Montréal et tous les grands problèmes qui touchent le citoyen canadien font l'objet de ses observations. Même depuis quelques semaines, les événements internationaux ont pris la vedette et la situation en Corée inquiète tout le monde. Notre commentateur ajoute donc à sa chronique régulière, une revue quotidienne de cette situation, en même temps qu'il informe ses auditeurs des dernières dépêches coréennes. Tous ceux que l'actualité intéresse, ne manquent pas d'être à l'écoute de cette demi-heure, du lundi au vendredi à 7 heures 30. C'est une réalisation Flavius Daniel et une présentation de CKAC au public radiophile de toute la province.

LE PARNASSE MUSICAL

LACHUTE, P.Q.
Éditeurs de musique
classique et populaire
Envoyer un timbre-poste d'un sou pour recevoir un catalogue



...un programme nouveau et captivant, mettant en vedette les étoiles de la chanson française et les meilleurs orchestres français avec commentaires du reporter Molson's
ALBERT DUQUESNE,
assurant pour la première fois le rôle de "disc-jockey".

5 SOIRS PAR SEMAINE
DU LUNDI AU VENDREDI
DE 7h.15 à 7h.30 p.m. à

CKVL

3 SOIRS PAR SEMAINE
DU LUNDI AU VENDREDI
DE 7h.45 à 8h. p.m. à

CKCV

6 SOIRS PAR SEMAINE
DU LUNDI AU SAMEDI
DE 7h.30 à 7h.45 p.m. à

CHRC

Le Baluchon de ROB

HIVER ET ETE, commandites ou soutiens, la radio nous apporte des programmes à prétentions moralisatrices. Le système est celui-ci: dans un sketch, on décrit de manière réaliste ce qui se passe dans les familles. Minutieusement, l'auteur décrit les actes et les réactions d'un père coureur, ou joueur ou ivrogne; d'une mère cancanière, adultère ou avare.

Chaque détail tient de l'observation la plus vivisectrice. Durant la demi-heure ou pendant des quarts d'heure, rien n'échappe à la description des fautes et malheurs du pêcheur ou de la pécheresse. Au dénouement, tout se répare et une conclusion vertueuse éclôt de cet amas de fumier.

Ce genre d'émissions part d'une excellente intention: celle de corriger par l'illustration du péché. Il atteint peut-être son but, mais au prix de graves conséquences. La radio n'est pas le théâtre; il n'est pas nécessaire de faire un effort pour l'écouter. Elle entre chez soi à chaque heure du jour, tous les jours, quand on la veut. Elle entre chez soi, qu'on soit seul, qu'on soit avec les siens, que les enfants soient dans la maison. Il n'en est pas de même pour le théâtre où l'on va de sa propre initiative, en sachant le spectacle qui sera donné et où l'on n'amène pas les petits, si l'on n'y tient pas.

Au théâtre, les adultes peuvent voir et entendre ce qu'il croit admissible à leurs goûts et conceptions de l'existence. Ils n'ont pas leurs fils et filles à témoins.

La radio, elle, comme nous le disions plus haut, pénètre les foyers qui lui font confiance. Il est à se demander, maintenant, si ces programmes moralisateurs, si friands de descriptions des défauts des parents, ne sont pas plutôt périlleux pour la confiance et l'amour des jeunes envers les plus âgés.

Un garçonnet ou une fillette peuvent respecter un père viveur, amateur de cartes ou de vin, en raison de l'habitude acquise des agissements de celui-ci et du soin que prend leur maman de dissimuler le caractère véritable de son mari.

De même un garçonnet ou une fillette peuvent admirer une maman verbeuse, coquette ou trop économe, suivant le même phénomène de l'habitude acquise et des précautions que le papa utilise pour voiler les excès de sa femme.

Cette quiétude fabriquée disparaîtra, cependant, si la radio se charge de souligner les défauts du père ou de la mère, en les décrivant avec tant de précision, en mettant à nu les travers et les symptômes de vice de l'un ou l'autre. Nous posons simplement une question: est-ce que cela est bienfaisant au moral de l'enfant? N'est-ce pas lui fournir des bases pour juger ses parents, les mépriser peut-être, parce que les adolescents n'ont pas la faculté de tenir compte de tous les faits afin d'établir un estimé modéré. Ils sont vite frappés par la description des fautes, qu'on leur peint si nettement, mais ont-ils le raisonnement voulu pour faire la part des choses?

C'est un sujet très délicat que nous soulevons. Voire, si le désir de moraliser par radio n'est pas plus ravageur de l'enfance que profitable aux adultes?

MYSTERE & DISCRETION

La Semaine Radiophonique (Paris) publie, sous ce titre, un écho particulièrement amusant. Le voici: «Il y a, à la Radio, un service qui est chargé de recevoir les lettres aux auditeurs et d'en tirer de pertinentes conclusions. Ces conclusions — ou ses enseignements — font l'objet d'un rapport qui est adressé périodiquement à tous les chefs de service. Ces lettres d'auditeurs sont-elles tellement inquiétantes, qu'il faille protéger leur contenu contre toute indiscretion? On serait tenté de le croire, puisque chaque rapport est accompagné d'un «papillon» portant les mentions suivantes: «A mettre sous clef»... «A détruire après utilisation»... On ne fait pas mieux dans les 11e bureaux d'une armée combattante!»

Evidemment, ceci ne se pratique qu'en France... (PETIT RIRE SARCASTIQUE, comme on lit dans les audiodrames...)

LES LIVRES

Palatine Ltée (Editions Variétés) m'a fait parvenir deux livres aimables à des degrés divers: «Le dernier acte» roman d'Edmond Jaloux et «Nouvelles histoires d'amour» de Marcel Achard, comprenant deux pièces dramatiques.

«Le dernier acte» est un roman obsédant, dont Edmond Jaloux livra le manuscrit à son éditeur Plon,

quelques semaines avant sa mort sur les bords du lac Léman. Obsédant, ai-je dit, car c'est la qualité première de cette oeuvre qui vous absorbe dès les premières pages. Le sujet n'est pas banal. Un banquier s'est rendu coupable de détournements de fonds



JE SUIS CONTENT QUE CET ACCIDENT SOIT ARRIVÉ...
J'AVAIS TOUJOURS RÉVÉ D'UNE PETITE VOITURE COMME
CELLE DE 'PIERRE STEIN'!

afin de plaire à sa jeune maîtresse, qu'il désire avec toute la force d'un vieil homme. Sa famille est acculée à la ruine et au déshonneur. Pour la tirer de cette indignité, il ne lui reste plus que la ressource du suicide, qui apaisera les poursuites judiciaires et le scandale. Et c'est à son fils aîné, que certaines influences demandent de convaincre son père de recourir à ce moyen extrême. Ce fils — Gaspard — entouré de frères neurasthéniques ou imbéciles porte tout le drame, dont ne se soucie que peu les autres.

Ce petit résumé, qui ne révèle pas le dénouement, donne une idée assez précise de l'emprise que peut avoir l'intrigue, qui repose sur peu de faits mais qui abonde d'aperçus psychologiques et de visions humaines, dont on se débarrasse qu'avec difficulté. Ce n'est décidément pas une cruauté fascinante.

MARCEL ACHARD

La Table Ronde, qui a déjà réuni dans «Histoires d'Amour» les comédies de Marcel Achard: «Jean de la Lune» et «Nous irons à Valparaiso» rassemble dans «Nouvelles histoires d'amour»: «La demoiselle de Petite Vertu» et «Auprès de ma blonde».

Ceux qui connaissent cette pièce, une comédie en cinq actes, créée en 1939, la reliront avec plaisir. Son charme mélancolique n'a pas vieilli, si sa forme nous paraît maintenant trop voulue. Ce fut un triomphe pour les deux principaux acteurs: Pierre Fresnay et Yvonne Printemps ainsi qu'un pas en avant pour un inconnu, qui se nommait Bernard Blier et qui est devenu une vedette de l'écran et du théâtre français.

«La demoiselle de petite vertu» fut représentée pour la première fois, le 25 novembre 1949, à la Comédie des Champs-Élysées avec Françoise Christophe, Arlette Thomas, Margo Lion, Jacqueline Pierreux, Nardine Alari, Claude Sainval, Jacques Castelot, Antoine Fleury et J.-P. Roussillon — comédiens que nous ne connaissons pas beaucoup chez nous, à l'exception de Jacqueline Pierreux que le cinéma nous a présentée.

«La demoiselle de petite vertu» évoque clairement: «Un tramway nommé Désir», qui a acquis la notoriété à New-York, à Paris et à Montréal et «Maya», de je ne sais plus qui, qui décrit la vie d'une fille en maison. Evidemment, ce n'est pas une pièce à adapter à la radio, mais si l'on n'est pas trop timbré, on la lira avec satisfaction.

LES EXCES

On prononce parfois des paroles qui dépassent nos pensées.

Ainsi je ne crois pas que le bon abbé, dont le reportage de Radio-Canada, des fêtes de Saint-Adèle-en-Haut nous a fait entendre la voix, ait dit exactement ce qu'il voulait dire en s'écriant: «La fête de Nuit sera un avant-goût du Ciel!»...

Au bon temps de César, il est bien certain, qu'en pareilles circonstances, un rhéteur emporté par l'éloquence aurait pu proclamer: «Ces Saturnales sont un avant-goût des Enfers!»

Et les deux, à tant de siècles de distance, auraient évoqué l'avant-goût du même lieu...

POUR FINIR...

Jouons à un jeu qu'adoraient nos aïeux. Jouons au comble!

Vous savez ce qu'est le comble de la difficulté pour un musicien?

C'est exécuter sur le violon... les variations atmosphériques...

Et le comble de la sévérité pour un juge aux Assises criminelles?

C'est laisser exécuter une cantate...

Vous voyez ce n'est pas difficile... Il ne s'agissait que d'y penser...

P.S.: Et maintenant, je pars pour Québec. Aie! la Philharmonique, qu'est-ce que vous faites pour mon entrée en gare?

UNE PUISSANTE HISTOIRE D'AMOUR

«Au Royaume des cieux» restera un des grands succès du cinéma. Comme le dit si justement Julien Duvivier, la fameux metteur en scène de «Golgotha», c'est avant tout, une histoire d'amour, une si belle histoire d'amour qu'elle a amené le rêve et peut-être la bonté dans le coeur de filles détenues dans une maison de correction. Les images qui représentent Suzanne Cloutier — notre compatriote — et Serge Reggiani, aux prises avec l'inondation dans une des dernières séquences du film, sont certainement parmi les plus belles, probablement aussi parmi les plus belles du cinéma actuel. La lutte des deux héros contre les éléments déchaînés symbolise la lutte de deux êtres jeunes encore contre tout ce qui s'oppose à ce sentiment si souvent chanté et pourtant si peu souvent respecté: l'amour.

Aussi moderne que demain

MODERNAIRE

Les spécialistes du meuble et des appareils électriques s'associent à

JEAN BRADLEY

pour vous présenter

C'est arrivé DEMAIN

Une réalisation, un texte et une narration
JEAN BRADLEY

L'émission dont tout Montréal parle et parlera encore...

Tous les dimanches, C.H.L.P., 1410,
à 9 heures p.m.

Modernaire

RENE TURGEON, prop.

5401, PAPINEAU — Tél.: FA. 7549

dimanche
20
AOUT



mercredi
23
AOUT



samedi
26
AOUT

cette semaine

"Le purisme enlève à la chaleur du style"

Les incorrections accidentelles dans un écrit ou dans le parler.
— Ce que dit Babyllas, du Figaro, des speakers.
— A propos des coquilles qui font mal.

Par Léopold Houllé, M.S.R.C.

A tout péché, miséricorde. Le purisme est une sauvegarde, mais il ne faut qu'il soit tel que la langue sous l'effet de sa constante inoculation soit dépouillé de sa saveur, de sa couleur, de son pittoresque. L'encyclopédie dit que c'est un défaut: "Le purisme enlève à la chaleur du style". Il y a cependant des incorrections de langage qui choquent et qui parfois estropient le sens d'une phrase. Et ce n'est pas uniquement à nos beaux parleurs qu'il faut s'en prendre, mais à tous ceux qui se moquent du bien parler, sans doute pour faire de l'épate. Et c'est peut-être un mal qui se généralise. En France, par exemple.

Ainsi, un chroniqueur de Figaro, Paris, qui signe Babyllas, dénonce les "cuirs et les velours bons pour le pilori" qu'il entend à la radio, au tribunal, et qu'il lit dans la presse. Souvent les cuirs entendus à la radio sont des accidents car à tout considérer, le parleur n'en a pas toujours l'habitude. Tout dernièrement, Babyllas entendit la phrase suivante: "Une femme enclinte... ENCLINTE..." Et Babyllas ajoutait: "Non. Non, pas enceinte, mais enclinte. Enclinte à quoi?..." Plus loin, il signale un parleur qui s'obstine à prononcer "EGUEZANGUE" pour "exangue" et d'autres mots que l'on affuble de "H" ou de "Z" sans raison. Quant aux liaisons fâcheuses, les speakers sont en bonne compagnie, dit-il, car la Cour de Justice est prise en défaut à entendre les élocutions mutilées par des "Nord-zaméricains" et des "Nord-zaméricains".

On a entendu ici "Quatre mille zenfants", "ils étaient zenvoyés", "une grosse orage", bref des cuirs et des transpositions du masculin au féminin, soit par nervosité, soit par distraction. Car à de très rares exceptions nos speakers articulent et prononcent proprement. Il est assez difficile de se tenir sans accroc à un niveau de correction qui est le leur. Maintenant, s'il faut relever les coquilles des journaux cette horrible substitution de lettres par d'autres, il y a de quoi faire hurler les rédacteurs, pour ne pas parler des "qualificatifs" qu'ils emploient à l'adresse du typo; "Brailler" pour "Briller", "Singe" pour "Signe", "Fiançailles" pour "Funérailles", "Chien" pour "Chant", "Boisson" pour "Moisson", "Bécher" pour "Pécher" et ainsi de suite. Il est de ces coquilles qui sont vraiment succulentes, d'autres qui peuvent donner lieu à des litiges. "L'orateur avait le don de plaire et il était..." Seulement, si le typo fait sauter une lettre pour y substituer un "B", on obtient: "L'orateur avait le don de braire..." Ce qui n'est

pas de nature à réjouir le personnage et ses amis. Autre exemple, un article faisait dire: "Le directeur, actif et volontaire, crût pour décider..." Le texte se lisait: "Le directeur crût pour décider..."

Une autre faiblesse, si l'on peut dire, c'est l'absence de ponctuation soit dans le parler soit dans l'écrit. Elle déforme le sens de la phrase. Elle est nécessaire pourtant à la clarté et aussi à la respiration, si l'on ne veut pas perdre haleine. Dans les deux cas, on devient inintelligible. Un manuel cite à ce propos le passage d'une lettre d'un monarque ainsi conçue: "Les rois "sontsouvent" obligés à faire "deschosescontreleurinclination" et "quiblesse" leur bon naturel mais ils "aimetafaireplaisir"... L'intérêt de l'Etat "doitmarcherlepremier"... Ainsi, pour comprendre une phrase écrite ou parlée, il faut bien ponctuer. Chez l'acteur, c'est un complément de la mimique, du geste et du jeu. Les grands orateurs ne sont pas sans faire des "lapsus linguae" à l'occasion. Que celui qui n'a pas péché leur jette la première pierre. A tout péché, miséricorde.

VIOLETTE DELISLE AU CONCERT ESTIVAL

Violette Delisle, soprano colorature, chantera des mélodies de Mozart, Fauré et Debussy au prochain Concert estival de Radio-Canada, lundi, le 21 août, à 8 heures du soir. L'orchestre, sous la direction de Jean Beaudet, accompagnera le soliste dans *Nell* de Fauré, *Green* de Debussy et *Batti, Batti* de Mozart. Il jouera encore l'ouverture de *Don Juan* de Mozart, *Forlane*, un extrait du *Tombeau de Couperin* de Ravel, *Orientale* de César Cui et un extrait du ballet *Les deux pigeons* de Messager.

UN CONCERT DE MUSIQUE LEGERE

Michael Krein dirigera le prochain concert de musique légère que Radio-Canada présentera avec le concours de la BBC, dimanche le 20 août, à 5 h. 30 de l'après-midi. Le programme se composera principalement d'extraits de *La Boutique fantasque* de Rossini. On entendra encore la *Danse bohème* de *La jolie fille de Perth*, de Bizet, *The Man I Love* de Gershwin, une sérénade de Delius et d'autres pièces.

TROIS ENTRETIENS DE M. SERAPHIN MARION

Radio-Canada nous offre une nouvelle série d'entretiens sur des faits peu connus de la petite histoire, qui sont très souvent nécessaires à la compréhension des grandes synthèses. Les lundis 21, 28 août et 4 septem-



Gibby Wall vient d'être chargé de la promotion et de la direction artistique pour les disques Maple Leaf. M. Wall invite les chanteurs à suivre l'exemple de Jeanne d'Arc Charlebois et de Rolland Legault et à se joindre au groupe d'artistes qui enregistrent pour Maple Leaf. Pour ce faire, ils n'ont qu'à lui téléphoner.

MARGARET KERR AU CONCERT NOCTURNE

Margaret Kerr, mezzo-soprano, sera la soliste du prochain Concert nocturne que l'on entendra à Radio-Canada, dimanche, le 20 août, à 10 h. 30 du soir. Elle chantera des mélodies de Brahms et de Bohm. L'orchestre, sous la direction de Geoffrey Waddington, jouera de brèves pièces de Bach et Debussy, et une *Suite pour cordes* de Mozart. Margaret Kerr, a été finaliste de *Nos Futures Etoiles* et elle a chanté avec l'Opéra de Radio-Canada.

UNE SONATE DE JOHN WEINZWEIG

Radio-Canada nous offrira, en première audition, une sonate pour violoncelle et piano du compositeur canadien John Weinzweig. Issac Momott et Leo Barkin seront les interprètes de cette oeuvre intitulée *Israel*, mercredi, le 23 août, à 10 h. 30 du soir. Ils joueront encore la *Sicilienne* de Fauré et un *Divertissement* de Haydn. John Weinzweig a écrit cette sonate en hommage au nouvel Etat qui est né en Palestine. Elle a été commencée en 1948, puis abandonnée pour être reprise et terminée au début de cette année.

Jean-Pierre Comeau au Concert Agostini

Giuseppe Agostini consacra à la musique russe le prochain concert qu'il dirigera à Radio Canada, samedi, le 26 août, à 8 heures du soir. Jean-Pierre Comeau, le gagnant du premier concours de *Nos Futures Etoiles*, en sera le soliste. L'orchestre accompagnera cette excellente basse dans un air de folklore, *La Coquette*, et dans deux chansons de Sokolov: *La Robe rouge* et *L'Hiver à la campagne*. Jean-Pierre Comeau, reprendra enfin une mélodie de Tchaikowsky, *Ah! qui brûla d'amour*. L'orchestre jouera également deux oeuvres de Tchaikowsky: une *danse russe* et *Orientale*. Il nous offrira encore des pièces de Glinka et de Godowsky.

AMITIÉ! — MARIAGE

A votre goût — par l'entremise du CERCLE CUPIDON Enrg. Renseignements pour un timbre C.P. 101 Station Delorimier MONTREAL

24 HEURES PAR JOUR
12 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11
CKVL
980
au cadran

"RADIOMONDE" les cite au tableau d'honneur, parce que...

"Ils" ont bien mérité une étoile d'or, au firmament artistique canadien, à cause de l'ardeur qu'ils apportent au travail, du talent réel dont ils font preuve et des succès qu'ils ont déjà remportés dans leur jeune carrière

Par Huguette PROULX



MARIO VERDON et RAY TAILLEFER : Lorsqu'ils se sont rencontrés pour la première fois à l'école Le Plateau Mario et Ray qui passaient alors pour deux des athlètes les plus costauds de cette institution, étaient bien loin de se douter qu'un jour ils écriraient ensemble de la chansonnette canadienne.

Pourtant outre les exercices de culture physique qui les passionnaient tous deux ils avaient un autre goût en commun: la musique.

Déjà à l'époque Ray Taillefer distrait tous les groupes en interprétant au piano les mélodies les plus populaires de l'heure, quand il ne jouait pas ses propres compositions car il est à ce qu'il l'affirme lui-même en souriant "...le plus vieil enfant prodige de la province". Quant à Mario dès l'âge le plus tendre il rêvait de devenir annonceur et collégien, il exerçait déjà ses charmes de Don Juan en pratiquant dans la salle de jeux les chansons qu'il sérénadait le soir aux belles de son quartier.

Bientôt pourtant leurs études terminées, leurs routes divergèrent. Ray Taillefer se sentit attiré vers le métier de reporter. Le Droit d'Ottawa devait lui ouvrir ses portes et ses colonnes. Quant à Mario, tout le monde connaît les succès qu'il a obtenus, tant à la scène qu'à la radio, où il a agit maintes fois comme annonceur, narrateur, maître de cérémonies et même comme chanteur de charme. Ray poursuivant sa carrière à Ottawa, Mario poursuivant la sienne à Montréal ne semblaient jamais devoir se rencontrer à nouveau ni travailler ensemble. Mais voilà qu'en 1947, un poste

(Suite à la page 10)

PIERRETTE DEQUOY: est née à Montréal le 15 février 1932 de l'union de Louis-Edouard Dequoy et de Gémaine Lagacée qui fit jusqu'à la naissance de son troisième enfant, du théâtre amateur.

Pierrette fut toujours une enfant précoce. Dès l'âge de douze ans elle commença son cours universitaire qu'elle termina à quinze ans. A cette époque elle voulait poursuivre des études plus avancées mais il restait cinq enfants à la maison qui partaient les mêmes aspirations qu'elle. Elle dut subvenir à ses propres besoins.

Cela n'arrêta pas Pierrette. Après avoir suivi durant trois mois un cours commercial, elle se plaça comme secrétaire bilingue chez un distributeur de films local. Pût ainsi entreprendre les études rêvées. C'est alors qu'elle commença avec Madame Suzane Paquette-Goyette un cours de diction, d'élocution et de phonétique française et avec Henri Poitras, un cours d'art dramatique. Elle fait ainsi partie des classes affiliées du Conservatoire Lassalle et cette institution lui a déjà décerné une médaille d'argent et deux de vermeil. Cette année elle a obtenu son diplôme académique avec le mention: grande distinction. De plus, elle poursuit actuellement, en cours privés, avec le professeur Lucien Boyer (qui enseigne l'anglais à Raymond Lévesque et à Guy D'Arcy) ses humanités, et elle compte obtenir le baccalauréat français l'an prochain.

Est présentement à l'emploi de la "Twentieth Century Fox Corporation" où elle agit comme secrétaire. Doit étudier tous les soirs afin d'atteindre son but.

A débuté à la radio avec un rôle épisodique dans "Madeleine et Pierre" et à la scène elle a fait partie du groupe des "Joyeux Copains". Est secrétaire du Cercle littéraire et artistique de Sainte-Cécile pour le compte duquel elle a joué au printemps le seul rôle féminin de la "Force de Maître Patelin".

A gagné l'an dernier une bourse qui lui a permis de suivre les cours d'été sur la radio et la télévision, donnés à l'Université Laval de Québec.

A rencontré là, M. Aurèle Séguin qui lui a offert de débiter à Radio-Collège. Mais à cause de son travail et de ses études, elle n'a pas accepté. Mais elle entend se reprendre bientôt.

A toutefois trouvé un instant pour se présenter au concours de "Miss Cinéma". N'espère sincèrement pas être élue, mais compte sur un rôle secondaire, car on lui a affirmé qu'elle était photogénique.

La plus cruelle expérience de Pierrette à date: avoir été jouer une pièce de théâtre en banlieue et avoir du danser des "sets américains" après le spectacle, jusqu'à trois heures du matin, avant que l'organisateur de la fête ne songe à payer les cachets.

Sa plus chère ambition: faire du théâtre et du cinéma et pouvoir un jour étudier avec Jean-Louis Barrault.

Signe particulier: ne veut pas se lancer avant d'avoir obtenu de la part de ses professeurs la certitude qu'elle est prête.



BIENTÔT LE

Tournoi de Golf de la Radio

qu'on se prépare!

RAY PONSE vous dit... QUE

On dit souvent que la radio connaît, en été, une période morte. Vrai! D'ailleurs les artistes peuvent en témoigner par la diminution substantielle que subissent les cachets. Mais assez incompréhensible, ma foi, puisque les ondes rejoignent citadins en villégiature tout aussi facilement que s'ils étaient à crever de chaleur à la ville. Enfin, c'est une réalité qui se manifeste aussi dans tous les domaines de la vie économique et industrielle du pays.

...Toutefois, cette période morte devrait être surveillée davantage par les autorités radiophoniques et ne pas connaître un laisser aller déplorable. Par hasard, j'écoutais dimanche midi la Parade des Amateurs sur les ondes de CKVL. Sauf quelques exceptions, une Parade d'Amateurs, même au cours de l'année radiophonique, offre assez souvent de pénibles auditions. Pour un concurrent qui affiche un talent certain, cinq autres font frémir l'auditeur.

...Or, au cours de cette émission dominicale, le public à l'écoute dut subir deux imitateurs, je crois; le premier y alla d'une imitation (notamment!) du speaker de la radio-police. Et l'auditeur ne put que bondir en entendant: "Calling all cars! calling all cars! char no XX, rendez-vous à... (telle adresse) de Notre-Dame de Grâce pour UN COCHON PRIS DANS L'TORDEUR!"

...Et quelques secondes plus tard, le même imitateur, décidément en veine, s'attaquait tant bien que mal à la "Voix de notre Maire Houde". Au cours du baragouinage subséquent, l'auditeur put entendre quelque chose comme ceci: "Quant à d'là bière, mes chers electrons, mes chères, électeuses, vous en aurez pas: j'la garde toute pour moé!" (Rideau)

...Ce brave jeune homme qui goûtait probablement pour la première fois aux joies du micro (sic) avait donc décidé de faire montre à ses parents et amis qu'il possédait l'étoffe d'un grand comique. Peut-on le blâmer vraiment? non! Dans son cercle familial ou amical, il doit être regardé comme un "succès foudroyant". Qu'il n'ait pas su, au micro, s'imposer de bornes, la chose n'est pas surprenante!

...Il est peut-être amusant d'imaginer un "cochon pris dans l'tordeur", (chacun ses petits plaisirs) mais, (Notre-Dame de Grâce) est moins amusant d'entendre une telle

bourde lancée sur les ondes d'un poste responsable.

...Il est peut-être amusant dans l'intimité de se payer la tête de M'sieur le maire; il est dangereux, toutefois, de placer en public, dans sa bouche des paroles pour le moins ridicules sinon diffamatoires.

...Et passons sur electrons... et le reste.

...Je croyais, dans ma naïveté, que chaque amateur devait, au préalable, subir une audition. L'exemple de dimanche me convainc du contraire. S'il y avait eu audition avant l'émission de la Parade en question, je suis certain que le réalisateur aurait refusé, avec raison, l'accès du micro à ce jeune imitateur. Il lui aurait fait comprendre que ce genre d'esprit, bien distrayant dans certains cercles, ne pouvait décemment se manifester sur les ondes d'un poste.

...D'ailleurs, Rollie Bayeur, l'annonceur de l'émission, manifesta une froideur évidente à l'égard du concurrent en présentant immédiatement l'amateur suivant.

...Quelques minutes plus tard, un autre imitateur: un autre Bourvil. Il y a imitation... et imitation. Pour ma part, je reconnais à Roger Gagnon de CKVL une imitation presque parfaite de Bourvil... très amusante. Mais l'amateur de dimanche... enfin, n'en parlons plus!

...Il faut qu'il y ait, dans ce genre d'émissions, une sélection relativement sévère. Et de grâce, messieurs les réalisateurs, épargnez-vous, je vous en prie, les danseuses à claquette devant un micro. La danse, point n'est besoin de vous l'apprendre, est un art visuel. J'ai déjà rencontré un jeune homme qui exécutait une danse à claquette avec deux petites planches qu'il manoeuvrait avec... ses doigts. C'était purement une imitation. Quand vous nous présentez une danseuse au micro, comment vou-



Laurent Champigny, violoniste, gagnant au programme "La Parade des Amateurs" de vendredi le 11 août. Ce programme était irradié ce soir-là depuis le Poste CHLT à Sherbrooke sur les Postes de la Radio française du Québec: CKVL, CKCV, CHLN et CJSO.

lez-vous que le public juge de sa valeur par l'ouïe seulement! Et ces remarques ne s'adressent pas uniquement à la Parade de CKVL mais à toutes les émissions de même type de tous les postes du Québec.

...Il sera pardonné beaucoup à

l'humour... même légèrement salé. Mais la grivoiserie n'est pas l'humour. Il faut savoir établir la différence... surtout sur les ondes radiophoniques.

BRAVO!

...Est-il besoin de souligner ici l'excellent travail du confrère Henri Poulin dans "Dernière Edition" entendue sur les ondes de CKVL à 10 h. 30 le soir. Je profite de l'occasion pour le féliciter de l'exposé précis et franc qu'il a fait de la grève annoncée des chemins de fer canadiens. Et de ses conséquences économiques. Voilà, ou alors je m'abuse certainement, de l'excellent journalisme radiophonique.

...Dans le Samedi du 19 août 1950, le lecteur trouvera deux éditoriaux remarquables. Le premier est intitulé: "Ne pas plier, ni rompre". On le doit au rédacteur en chef Gérard Danis qui y traite de la Russie, de la Corée et des Nations Unies. En quelques lignes, Danis brosse un tableau psychologique de l'état actuel du monde. Et quand ce journaliste écrit, en parlant de l'homme de la rue: "Plus que jamais il croit en l'axiome de Végèce qui recommandait de préparer la guerre à qui veut assurer la paix. Il a pleinement conscience, aussi, que les champions de l'Ordre et du Droit ne participent pas, cette fois, au grand débat en prophètes désarmés. Dans tout ceci, l'avenir demeure un grand inconnu mais les prochains mois, les prochaines semaines, peut-

être, diront si la détermination de l'Ouest saura entraver la puissance et astucieuse insolence de l'Est"... alors M. Danis donne au journalisme canadien français un des rares éditoriaux à point que j'aie lu sur cette brûlante actualité.

...Vient ensuite un éditorial signé, G. St-O (respectons le pseudo) qui s'intitule: "Il y a critique et critique" où il est question du français que nous parlons en regard du français parlé à Paris. De l'éditorial, j'extrais ces lignes suivantes, pleines de bon sens: "Qu'on se moque de moi tant qu'on voudra quand je dis d'une porte qu'elle est "barrée ou débarrée", je répondrai toujours qu'on n'a qu'à me suggérer deux verbes équivalents et non deux périphrases. Il en ira de même pour l'adjectif fiable que tous les précieux proscrirent mais qu'aucun d'eux ne saurait remplacer intelligemment. On peut toujours faire la moue sur le verbe peindre, rien n'empêche que chez nous, comme autrefois en France, ce seul verbe peut distinguer l'artiste de l'ouvrier."

...Cet éditorial devrait être lu par tous, spécialement par les malades de parisianisme que l'auteur met rudement bien en échec.

...Et là-dessus, à la semaine prochaine.

Marcel LARMEC



Madame Jean-Louis Audet, professeur de diction bien connu et son mari le Docteur Jean-Louis Audet, s'embarquent la semaine dernière, à destination de l'Europe. A cette occasion, un imposant groupe d'élèves accompagnés de leurs parents, s'étaient rendus en gare Windsor, où le Dr. et Mme Audet prirent le train de New-York, pour leur souhaiter: Bon Voyage. Parmi le groupe on remarque: M. et Mme André Audet et leurs trois enfants, M. Jean-Marc Audet, Lise Panneton, Benoit Fauteux, Mme Fauteux, etc.

La carrière pittoresque de... BILLY MUNRO

Compositeur de "When My Baby Smiles at me" et pianiste du "Fantôme au Clavier"

BILLY MUNRO est aussi bien connu sur nos ondes que Barabas dans la Passion, comme on dit, mais ce n'est pas tout le monde qui sait son numéro de téléphone privé. "Semble-t-il, pourtant", admet-il lui-même, "que les auditeurs de notre radio trouvent moyen de me dénicher et il arrive qu'on m'appelle à toute heure du jour et de la nuit pour me demander de jouer telle pièce au "Fantôme" ou, le plus souvent, pour obtenir une audition aux nombreux programmes dont je suis le pianiste-accompagnateur".

Voilà pourquoi c'est parfois très embêtant.

Or, quand Lord Oh! Oh! voulut rejoindre Munro, il décida de s'adresser directement à Jacques Normand.

— Sûrement! de dire Jacques. "Appelle CALUMET 5764! Ça me fait plaisir de faire cela pour toi."

Et quand le lard appela CA: 5764, une pieuse voix lui répondit: "Il n'y a pas de M. Munro ici. C'est la Maison-Mère des Soeurs de Jésus-Marie!"

Evidemment, Munro n'était pas là!

Sapré Jacques, vah!

Finalement, BILLY MUNRO fut rejoint.

SOME TYPE!

La jeune génération de nos auditeurs identifie généralement BILLY MUNRO comme l'un des trois fameux partenaires de *Le Fantôme au Clavier*. On lui connaît un immense répertoire de chansons françaises ou anglaises, génie du clavier, et on est habitué à le regarder comme un colosse d'homme qui aime rire, faire rire son auditoire... souvent à ses propres dépens.

Jacques Normand et Gilles Pellerin se font un métier hebdomadaire de se payer un peu sa tête, de compter ses cheveux ou de s'amuser à voir les candidats au programme le prendre en défaut. Souvent, Jacques lui lancera la blague: "Et-tu fou, Billy?" Et, pour les besoins de l'émission, MUNRO n'est pas censé comprendre toutes les insultes françaises qu'on lui lance, et il répondra simplement: "Oui, Jacques!" Et, l'auditoire s'amuse.

Mais, le Fantôme a le sens de l'humour, et il lui arrive de retourner la blague à Normand. Celui-ci lui demande un jour: "Prête-moi une piastre, Billy?" — "Es-tu fou, Jacques?" Et, l'auditoire s'amuse maintenant aux dépens de Normand.

Car, BILLY MUNRO n'est pas si bête que cela! En réalité, c'est l'un des artistes les plus intelligents que nous connaissons et l'un de ceux qui a le plus le sens de l'humour.

Du *Fantôme au clavier*, BILL MUNRO aime tout d'abord dire le plaisir qu'il a de travailler avec Jacques Normand.

— "Depuis trois ans et demi, que je l'accompagne, je n'ai jamais rencontré un artiste aussi facile, aussi courtois. Et, cela va aussi pour Gilles Pellerin", insiste le Fantôme.

Son répertoire? Oh!... Est-ce que le nombre de pièces qu'il connaît peut se compter? Des centaines... probablement des milliers.

Malgré cela, le Fantôme a ses problèmes. Il arrive souvent qu'on lui demande le titre traduit d'une chanson qu'il connaît en anglais. Il sait le nom en anglais et feint la surprise si le candidat lui dit qu'en français *South of the border* se dit *Au sud de la frontière*. Il y a aussi le tracassé de jouer des choses comme *Les Allemands ont tué ma mère*, qu'il n'a jamais vue dans le répertoire anglais, français, tchèque ou chinois.

— "Mais", assure MUNRO, "je parie que je peux jouer sept sur dix des chansons qu'on me demande".

— "Pourtant," suggère aimablement le lard, "je vous ai déjà entendu en manquer plus de trois sur dix".

— "Oh, vous savez!" sourit le Fantôme, "il y a des fois où Jacques me dit de faire l'ignorant pour faire gagner une piastre au candidat".

Sa plus grande consolation depuis son arrivée au *Fantôme*, admet-il, c'est le grand nombre d'amis canadiens-français qu'il s'est fait à Montréal. "Jamais, je n'ai tant eu l'occasion de connaître les canadiens-français, et je ne sais vous dire le plaisir que je trouve aujourd'hui à leur amitié et à leur sympathie."

On sait qu'en plus du *Fantôme*, BILLY MUNRO est la vedette ou co-vedette de plusieurs des meilleures émissions du poste CKVL. Ainsi,

Chanteville, théâtre Bijou, le samedi soir à 8 heures; *Les Talents de Billy Munro*, le dimanche à 12 h. 30; *Le Music-Hall Jacques Normand*, théâtre Bijou, le mardi à 7 heures; *Call Me Uncle*, le samedi matin à 10 heures, à l'Optimist Club de Verdun.

UNE FAMEUSE CARRIERE

Il se trouve probablement bon nombre des jeunes admirateurs de BILLY MUNRO qui ne savent pas que le fameux pianiste n'a pas passé toute sa vie à se faire tirer la patte ou ses quelques cheveux par Jacques Normand et Gilles Pellerin. Il a une carrière fameuse comme pianiste et chef d'orchestre, mais surtout comme compositeur de la chanson *When my Baby Smiles at Me*, qui connut, après la première guerre, une vogue immense sur deux continents et qui retrouve, ces mois-ci, une immense et nouvelle popularité sur toutes les rampes et les ondes de notre continent.

Vous les avez souvent fredonnés ces mots si doux et poétiques, cette mélodie berçants de la meilleure musique:

"When my baby smiles at me

"My heart goes roaming to Paradise,

"There's such a wonderful light in her eyes, etc.

Ne l'avez-vous pas chantée à vos blondes cette jolie ballade? Et ici,



BILLY MUNRO nous avoue que le *New York Sun* lui a offert une somme (que vous ne croiriez pas, dit-il), pour qu'il donne l'histoire exclusive de l'inspiration qui lui a fait composer cette pièce. "Eh bien", dit-il, "ce n'est pas le *New York Sun* qui va l'avoir mon histoire; c'est vous, le jour où vous voudrez la publier".

Donc, la promesse de BILLY MUNRO est faite et, ces semaines prochaines, Lord Oh! Oh! vous racontera l'origine exacte de cette chanson et sa fantastique histoire.

Mais ça, c'est une chose dont nous reparlerons.

Or, comme dirait Jacques Normand, avant de venir au *Fantôme*, BILLY MUNRO existait déjà. Depuis un certain nombre d'années même! Mais, ça c'est un autre secret. Ce qui ne veut pas dire qu'il a vu les guerres napoléoniennes.

BILLY MUNRO est donc né aux Indes Occidentales, d'une famille anglaise très en vue dans ces régions. Son père était

propriétaire d'une grosse plantation. Lui et sa mère étaient tous deux musiciens; d'où Billy tient son fameux talent.

BILLY fit ses études au University College School de Londres et son éducation musicale à la Royal Academy of Music de la grande métropole anglaise, l'une des plus célèbres au monde. C'est là qu'il apprit le piano qui devait devenir toute sa carrière.

Cette carrière, il faudrait toute une édition de RadioMonde pour en publier les intéressantes étapes. Contentons-nous ici d'en souligner les principales.

ARRIVE AU CANADA

BILLY MUNRO vint pour la première fois au Canada en 1913. Comme tant d'autres artistes appelés à grimper les sommets, il eut tout d'abord des débuts difficiles. Engagé comme pianiste de cirque, la troupe le conduisit à New-York où, quelques semaines plus tard, elle se débanda. Naturellement, on ne le paya pas pour ses services et, sans le sou, il connut des heures miséreuses dans la ville où il devait plus tard devenir pianiste, chef d'orchestre et compositeur très en vue.

En 1917, il revient à Montréal et devient membre des *Melody Kings*, au Jardin de Danse, un club très en vogue à l'époque. Le chef des *Melody Kings* était Andy Tipoli, aujourd'hui président de l'Union des Musiciens du Canada (section de Montréal). Là, Munro fit son premier beau nom comme pianiste.

En 1918, il va à New-York avec les *Kentucky Serenaders* et joue au Rector's, aujourd'hui le célèbre "Café de Paris". C'est cette année-là, incidemment, que son nom fut connu de toute l'Amérique pour sa composition *When my Baby Smiles at Me*. C'est Ted Lewis et son orchestre qui jetèrent les premiers aux échos de l'Amérique les strophes qui devaient connaître une telle vogue.

En 1920, MUNRO revient à Montréal et retourne aux *Melody Kings* et

(Suite à la page 10)

De-ci, DE-ÇA... par-ci, PAR-LÀ... Cui-COUÇA...

PAR LA P'TITE DU POPULO

SI MONSIEUR PAUL GOUIN

avait été présent à la "grande nuit laurentienne" et aux fêtes qui se déroulèrent en fin de semaine à Ste-Adèle, il aurait sûrement été enchanté de l'idée vraiment très heureuse qu'a eue Monsieur Jean Brault, de l'endroit, et de la parfaite réalisation des plans de ce monsieur, par les membres de la Chambre de Commerce.

La Municipalité de Ste-Adèle mérite vraiment des félicitations car on peut dire que les étrangers et les touristes qui se sont payés le luxe d'une fin de semaine dans "les pays d'en Haut" en ont eu pour leur "argin" les 12 et 13 août.

Favorablement impressionnés dès leur arrivée, par les gaies décorations qui ornaient la devanture de presque toutes les maisons du village (lumignons, flons-flons, banderolles, lanternes chinoises et autres) les automobilistes ont semblé trouver aisé d'escalader la fameuse côte au centre du bourg. Il faut dire qu'après dix ans d'attente et poussière... elle est enfin pavée! Et pour ajouter un charme de plus, le phénomène caricaturiste Robert LaPalme avait été chargé du soin de la décorer. Il vaut vraiment la peine de faire le trajet qui sépare Montréal de Ste-Adèle pour contempler les figures fantasmagoriques bleues, roses, jaunes et vertes qui recouvrent l'asphalte et lui donnent le plus joyeux des airs de fête, prologue aux autres, inscrites au programme des fêtes.

Dès huit heures du soir samedi, les embarcations agrémentées de leurs plus belles farures et de leurs illuminations se plaçaient en ligne sur le Lac Rond. Des bombes éclatèrent alors pour annoncer l'ouverture officielle de la "Nuit laurentienne". Sur le rivage des centaines et des centaines de badauds s'entassaient afin de ne rien manquer du spectacle. Car sur la terrasse de la maison appartenant à la famille Lussier, avaient pris place une imposante fanfare qui jouait des airs populaires et des chanteurs qui invitaient la foule à chanter en chœur. Pendant ce temps des micros installés à proximité renseignaient les auditeurs de la province, sur les événements se déroulant sur les lieux, et ce, par la bouche de: François Bertrand et Raymond Laplante pour le compte de CBF, de Roger Baulu (arrivé de la veille) pour celui de CKVL; et de Jean-Louis Gagnon pour celui de CKAC.

Bientôt au centre du lac fut allumé un grand feu de joie et les chansons reprurent de plus belle. A onze heures trente la foule commença de se disperser attirée par les feux d'artifice, en provenance de la côte 40-80. Mais bientôt chacun remonta la côte car on y avait érigé un petit kiosque, juste en face du Cha-To-Gai portant l'enseigne: "Auberge de Jos Malterre" et des violoneux y jouaient des danses carrées. Alors fait extraordinaire chez nous, tout le monde se mit à danser dans la rue sans distinction de classe et de race.

Un touriste américain qui se trouvait là et s'amusait ferme s'avisa à un moment donné de trouver qu'il était bien difficile de suivre le "calleux" qui ne donnait ses indications qu'en français.

"Pourquoi ne répétez-vous pas vos ordres en anglais?" demanda-t-il au maître de cérémonies avec un fort accent de Brooklyn.

"Personne ne me traduit les commentaires anglais moi, quand je vais à New-York ou à Coney Island", lui répondit l'autre avec un bon sourire. Mais l'Américain ne se laissa

pas désarçonner pour si peu. "Cela est différent dans votre cas car vous vous donnez pour un pays bilingue."

"Il y a neuf provinces au Canada qui sont bilingues", rétorqua l'autre, "laissez-nous nous amuser en français au moins une fois par an, Monsieur, voulez-vous?"

"He's right", fut la réponse de l'Américain débonnaire et bon enfant au fond comme tous ses compatriotes. N'est-ce pas là un fait à retenir?...

Le dimanche, une kermesse, des régates pour les jeunes, et la distribution des prix pour les vainqueurs de la fin de semaine occupèrent le public.

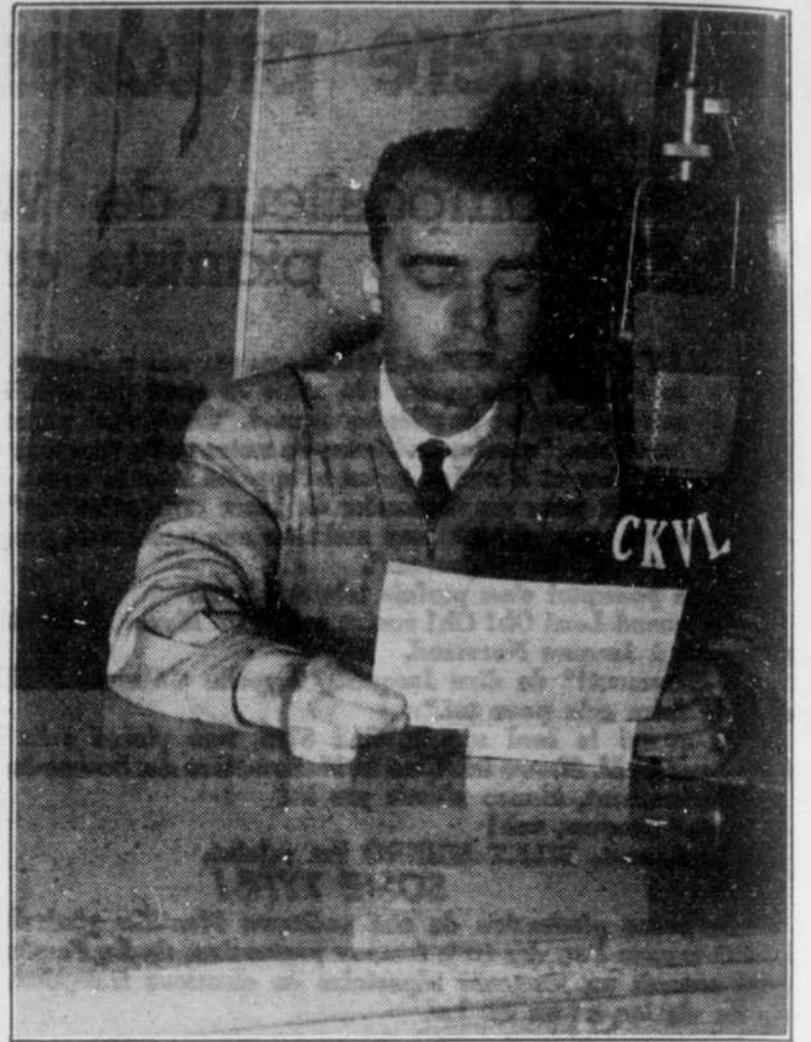
On m'a affirmé, que ces manifestations avaient laissé dans les caisses des différents hôtels, auberges, restaurants, grills, magasins de souvenirs et autres, la somme approximative de \$200,000 dollars.

Ne sont-ce pas là des chiffres à faire réfléchir? Et qui prétend que les Canadiens sont des êtres létiargiques lorsqu'il s'agit d'encourager des organisations des leurs.

Quand on leur sert du bon et du meilleur ils savent l'apprécier. Qu'on en prenne notes de temps à autre ce sera utile à plus d'une fin.



"UNE BOMBE CKAC!"



Petit de taille! mais annonceur de pince-sans-rire de taille, voilà Gilles Pellerin.

Mario Verdon et Ray Taillefer

(Suite de la page 7)

étant vacant au journal La Presse, Ray se le vit confier. Il revint dans la cité et le hasard faisant bien les choses, un beau jour rue Ste-Catherine les deux copains se retrouvèrent. On rasassa de vieux souvenirs, Mario invita Ray à venir contempler "de visu" à la maison l'orgueil de sa vie... sa femme et sa fille. Entre temps Ray se maria lui-même à Mademoiselle Janine Vachon. Les deux couples sympathisèrent et se visitèrent fréquemment. Un beau soir Ray s'installa au piano et interpréta l'une de ses compositions préférées: "Aubade" un merveilleux boléro qui enthousiasme d'emblée Mario.

"Pourquoi n'écris-tu pas pour la radio, suggéra-t-il alors à son camarade. J'ai moi-même dans mes cartons un tas de poèmes qui ne demandent qu'à être mis en musique.

Il n'en fallut pas plus pour déclancher l'ardeur de deux jeunes gens qui écrivent en collaboration une chanson par semaine.

Déjà à l'émission "Marionnettes" que dirige Mario, trois de leurs oeuvres ont été entendues et le public leur a réservé un accueil très enthousiaste. On se remémore déjà le refrain et parfois l'air d'un couplet de "Mon cher passé" "Le bonheur est arrivé" "La recette du bonheur" et de la toute pétillante "Samba du tramway".

Ce n'est pas étonnant car les chansons signées RT MV possèdent véritablement du rythme. Elles sont faciles à retenir et sont bien dans l'idée que l'on se fait de la chanson canadienne: rythmes américains sur lesquels on peut aussi bien esquisser un pas de danse que mettre des paroles; et ces paroles sont naturellement françaises.

D'ailleurs ces chansonnettes ont déjà retenu l'attention d'une importante maison d'éditions internationales. Il se pourrait que d'ici peu... Mais soyons discrète et contentons-nous de dire pour l'instant que nos grandes vedettes locales se les arrachent.

Mario et Ray entendent d'ailleurs les interpréter eux-mêmes à l'occasion. Ils forment un couple de duettistes intéressants et... intéressés dans le travail des clubs de nuit.

Le public montréalais aura sûrement l'occasion au cours de la saison qui vient de les entendre outre à la radio dans quelques-une de nos plus fashionables boîtes de nuit.

Choeur et solistes à l'Heure des Vedettes

Un violoniste et chef d'orchestre que l'on entend souvent à Radio-Canada, Jean de Rimanoczy, participera à la prochaine *Heure des Vedettes* qui sera diffusée de Vancouver, dimanche, le 20 août, à 8 heures du soir.

Une autre interprète réputée, Frances Marr, jouera le premier mouvement du concerto de piano en do majeur de Shostakovich. On entendra encore le chœur Sherwood Robson, Nicholas Fiore, flûtiste, et Pat Morgan qui chantera des refrains populaires.

John Avison dirige l'orchestre de Radio-Canada à cette heure de variété.

ON DEMANDE
CORRESPONDANTS,
CORRESPONDANTES DISTINGUÉS
pour renseignements, écrivez:
Mme Dolorès, Case 108
Station Delorimier, Montréal.
(Inclure enveloppe affranchie
pour réponse)

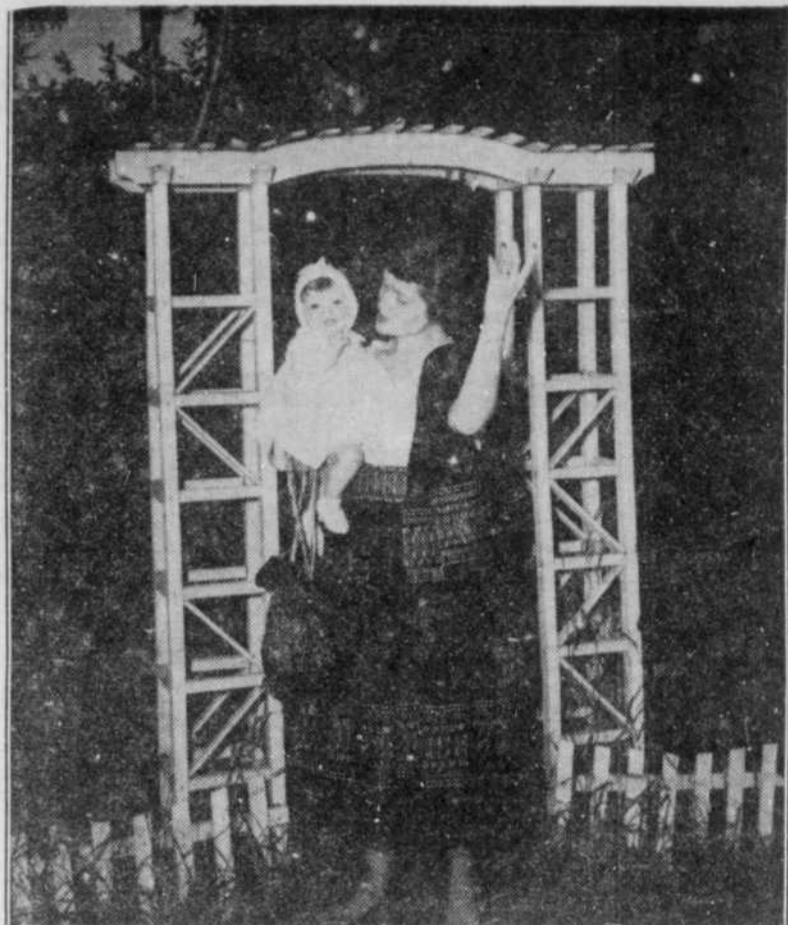
BAGUES
Variété de
nouveaux modèles
de conception artistique
chez
W. RIOPEL
"Un bijoutier de confiance"
902 EST, BELANGER - DO. 0640
(2 portes à l'est de St-Hubert)



Son Honneur le Maire CAMILLEN HOUDE, était le héros de l'émission "Bonne Fête" vendredi dernier à 8 heures, sur les ondes de CKAC. Cette photo a été prise à la remise des cadeaux, alors que M. le Maire recevait une magnifique caricature, l'oeuvre de Jacques Gagnier. On remarque sur la photo de gauche à droite, HENRI POITRAS, M. LE MAIRE, M. RENAUD, PAUL GELINAS, l'auteur des textes, JULIETTE HUOT et LOUIS BELANGER, l'annonceur.



Amusez-moi tant que vous voulez, je ne ferai pas de risette au photographe, puisque je lui en veux ! Tout de même ce canard de plastique est bien joli !



Maman fait des grâces aux journalistes mais moi j'aurais une envie folle de leur tirer la langue. Cependant comme on m'a dit que mon burnous de laine blanche m'allait bien, je n'ose pas.

La petite 'Reine' de Lise Roy, 'Dominique' nous raconte sa première interview

Texte: *Hughette PROULX*

Photos: *Camille CASAVANT*

Aimez-vous les journalistes? Moi je les déteste franchement. Et je le dis tout haut, même si ma vedette de maman me fait actuellement les gros yeux... et si mon étoile de papa va rappliquer en vitesse à la maison pour me gronder d'avoir osé écrire une parole aussi imprudente!

C'est que je ne suis pas vedette, moi! Et que j'y renonce définitivement, s'il me faut toute ma vie être à la merci de ces gens-là! Et vous allez voir pourquoi.

Figurez-vous que la semaine dernière, une demoiselle de "RADIO-MONDE" s'amène chez nous flanquée de son photographe et qu'elle s'y installe sans crier gare. Ah! c'est un bon journal "RADIOMONDE". Il renseigne bien le public sur les activités des artistes de la radio, aussi je ne m'en prends pas à lui. Mais ses représentants par exemple ce qu'ils peuvent être curieux! On n'a pas idée!

Lorsqu'ils sont arrivés, je faisais ma sieste, comme il convient qu'on fasse plusieurs fois par jour lorsque l'on a mon âge. Vous croyez peut-être que ça les a impressionnés le sommeil d'un ange? Et donc! Maman m'a tirée brutalement de mon "Moise" où j'étais si bien pour m'exhiber fièrement à "ses visiteurs" qu'elle nommait je ne sais pas pourquoi (les grandes personnes sont parfois bien bizarres...) ses amis!

C'est alors qu'a commencé le supplice. La demoiselle journaliste n'en tarissait plus d'éloges à mon endroit: "Ce qu'elle est mignonne! Non, mais voyez-moi ces cils, a-t-on jamais vu des yeux pareils? Et ces cheveux, c'est inouï. Ne me dis pas qu'elle se

tient assise toute seule, à deux mois et demie, c'est prodigieux. ... la donc à plat ventre sur le lit qui relève fièrement la tête et agite ses bras et ses jambes d'une façon bien résolue!"

Tout cela froissait fort ma modestie, je ne me trouve réellement pas extraordinaire moi. Il est vrai que je suis costaud pour mon âge mais il n'y a pas de quoi faire tant de démonstrations! Ma parole si cette fille-là n'avait pas rencontré maman, juste une semaine avant que je vienne au monde, elle aurait certainement prétendu que j'avais au moins quatre mois!

Mais je n'étais qu'au début de mes peines. Ne voilà-t-il pas que le photographe s'est mis à trouver que je devais être photogénique en diable avec une mimique comme celle que je possède! C'est alors qu'il a décidé d'entrer tout de go et sans respect pour ma pudeur, dans la salle de bain où maman avait commencé de procéder à ma toilette. Alors là, vrai, j'ai protesté avec vigueur et j'ai éclaboussé fortement en me débattant, le beau peignoir de lin rose retenu à la taille par une ceinture de chiffon chocolat que maman avait passé sur sa robe. Grand-maman a dû venir à mon secours et finalement on m'a mis ma jolie robe en soufflé de soie blanche brodée au nid d'abeilles. On n'en voit pas beaucoup le détail sur la photo, mais j'ai tout de même gagné mon point.

Peu après sont venus se joindre à notre groupe, oncle Jean-Pierre et sa mignonne petite fille Andrée. L'oncle Jean-Pierre, c'est la future gloire de la famille. Maman prétend qu'il a une voix du "tonnerre de Dieu". Il travaille actuellement avec un professeur et va bientôt tenter sa chance à la radio. Moi je ne comprends pas grand-chose à tout cela, mais tout ce que je demande, c'est que s'il réussit, il ne vienne pas recevoir les journalistes chez nous.

Tout de même il faut que je leur accorde ce qui leur est dû. Ils ont eu la gentillesse de me laisser aller faire ma ballade quotidienne avec maman. Oh! pas bien longtemps. Maman a dit qu'il fallait être polie et que même si pendant que nous marchions au bord de l'eau, la journaliste et son photographe s'empiffrèrent de gâteaux

et de rafraîchissements, il fallait rentrer à la maison. Naturellement à l'arrivée nous avons été accueillies par des éclairs de "magnésium". Et mes beaux yeux s'en sont ressentis tout le reste de la journée.

Enfin on a consenti à me replacer dans mon berceau. Vous pensez si j'étais heureuse! Je me suis dit: "Ils pensent au départ et ce n'est pas trop tôt!" J'avais compté sans l'attrait de la terrasse et l'hospitalité de Lise Roy. Ils se sont alors installés dans la balançoire et maman leur a raconté des tas de choses sur mon compte; j'entendais tout de ma chambre, étant donné que ma fenêtre était restée ouverte.

De la série de ces confidences, j'ai retenu ceci: "C'est que depuis que je suis née, elle ne vit plus que pour moi; qu'elle est très heureuse que je sois une fille, si j'avait été un fils je l'aurais déçue."

Cependant il paraît qu'élever un enfant n'est pas une mince affaire et qu'elle n'a plus un instant à elle depuis que je suis là. Elle a même prétendu qu'elle n'a plus le temps de s'habiller et qu'à l'automne, il va falloir qu'elle fasse quelque chose si elle ne veut pas voir son "standing" baisser!

Moi je la trouve pourtant bien élégante, surtout lorsqu'elle met sa belle robe-soleil, quadrillée bleu et blanc ou son autre qui a toutes mes préférences, celle en organdi brodé blanc, avec velours et roses françaises à la taille. Toutes deux sont d'ailleurs signées: "Lilian Farrar", vous savez! Et que dire de son ensemble tissé au point de chèvreuille que lui a fait Madame Véronique Arsenault? Vous devriez voir les nuances, du rose crevette, du turquoise, du jaune et du brun chocolat sur un fond bleu royal. C'est ravissant. Ma maman est vraiment bien exigeante! Il est vrai qu'elle m'a monté une garde-robe sensationnelle à moi. C'est une voisine qui a entièrement fabriqué mon trousseau. C'est pourquoi je n'ai rien à dire si maman s'achète de nouvelles toilettes pour l'hiver.

Mais voulez-vous que je vous confie un secret? Si elle est trop belle en septembre, ma crainte est, que les journalistes reviennent pour la photographe à nouveau et que cette fois... ils m'oublient.



Ces questions musicales alors! Si on pensait un peu à mon biberon, vous ne croyez pas que ça serait gentil. Et voyez-moi Andrée qui fait mine de s'intéresser à la musique d'oncle Jean-Pierre alors que la musique en feuille ne l'intéresse que pour la réduire à l'état de "confettis"!

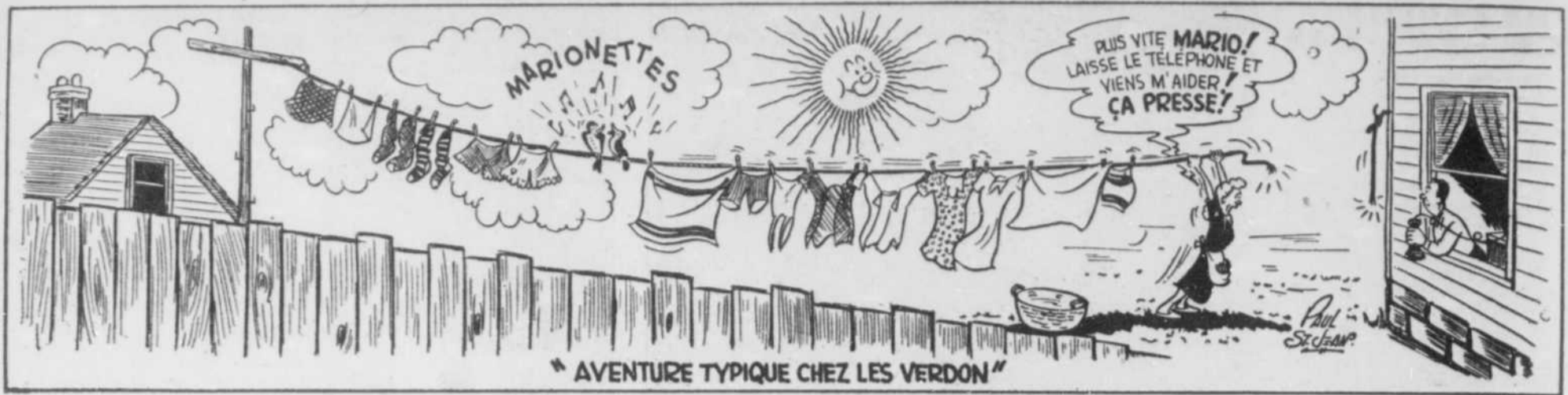


Maman prétend lire un chapitre du pocket-book "Baby & child care" pour se calmer à mon sujet avant de partir pour son émission, mais moi je crois que c'est pour calmer sa conscience de ne m'avoir pas fait photographe avec mon amour de grand-papa! Il l'aurait bien mérité, puisqu'il est ma bonne d'enfant!

"L'Art dans les Fleurs"



Écoutez le dimanche:
C.H.L.P. - 1 h. 30 - 1 h. 48



L'Auditeur malcommode

Les Trois Chansons

Les réalisations: Guy Mauffette n'ont pas l'habitude d'être marquées au coin de l'insignifiance ou de la pauvreté. Mais quand on voit collaborer au même programme Mauffette, Yves Thériault et Lise Roy, alors on n'hésite pas à fermer son livre, à interrompre cette conversation et à écouter de ses deux oreilles. C'est ce qui se passait dimanche soir dernier avec "Les Trois Chansons". Ces trois chansons nous arrivent serties dans une sorte de pièce de théâtre, sertie elle-même dans une manière de récit qui entoure toute l'affaire: une idée originale, et qui simplifiait, en somme la tâche de l'auteur. On ne peut pas dire que "Les Trois Chansons" soient la plus intéressante production "radio-théâtre", mais l'oeuvre est bien écrite, et très sobre. Cette sobriété

voulue est marquée par l'usage constant de certaines interpellations: "l'homme", "la fille", qui caractérisent d'ailleurs presque toutes ses oeuvres. Mise en ondes excellente de Mauffette, l'ancien tambour-major de la *Parade de la Chansonnette*. J'ai noté en particulier le choix de la musique de fond, qui suivait à merveille le cours du récit. On sentait que rien n'avait été laissé au hasard ou à l'à peu près. Excepté un tout petit détail, cependant... Les interprètes semblaient par moments lire leurs textes pour la première fois. Certaines répliques étaient données sur un ton si faux, si incertain parfois, qu'on devinait un certain malaise dans le studio. Evidemment, c'est le temps des vacances à la radio comme ailleurs... (Ces petites négligences se produisent partout. On m'écrivait dernièrement qu'au festival théâtral d'Orange en France, les acteurs s'étaient mis à bafouiller durant une représentation et qu'on avait dû interrompre le spectacle). Il faut dire que ces textes doivent être difficiles à rendre. Car cette apparente simplicité cache une richesse de sens qui, souvent, passe difficilement la rampe. En somme, pour résumer, les interprètes ne prenaient pas le meilleur du morceau.

QUE PRÉFÉREZ-VOUS?

-  LE DRAME
 -  LA COMÉDIE
 -  LES AVENTURES
 -  LE ROMANESQUE
 -  LA FANTASIE
 -  LE MYSTÈRE
- Il y aura tout cela dans la nouvelle série radiophonique

LES CONTES ET LÉGENDES DE CHEZ-NOUS

avec ALBERT DUQUESNE et une brillante distribution

En indiquant vos préférences—par lettre adressée à ce poste—vous nous aiderez à donner, au cours de nos futures émissions, les programmes qui vous plairont le mieux.

Une présentation

Molson's

5 soirs par semaine de 7h.30 à 7h.45 du lundi au vendredi

CBF



Henri Lagueux l'actif gérant du Poste CKLD, Thetford Mines.

donné un charme nouveau et inattendu. Lise Roy est rendue à ce point où elle n'emprunte plus à personne, mais où elle crée elle-même un style. Toute dythirambes mise à part, c'est bien une de nos plus authentiques artistes.

Pierre LEFEBVRE

DES CAUSERIES SUR LA METEO

Aucune science n'intéresse plus vivement l'homme de la rue que la météorologie. Elle joue aussi un rôle très important à une époque où l'on voyage énormément. On connaît cependant assez mal cette science, et, si elle nous déçoit, c'est souvent qu'on ne sait pas en interpréter les messages.

Une série de causeries permettra aux auditeurs de Radio Canada de mieux connaître la météorologie, ses méthodes et ses nouvelles applications. Le conférencier, M. Oscar Villeneuve, est directeur du bureau de météorologie du ministère des terres et forêts.

Le mercredi, 16 août, à 10 h. 15 du soir, il nous parlera des moyens d'étude de la météo. Les semaines suivantes, il nous expliquera ses applications.

Roland Leduc joue à Radio-Canada une Symphonie de Haydn

La quarante-neuvième symphonie de Haydn sera au programme du prochain concert des *Petites Symphonies* que l'on entendra à Radio-Canada, dimanche, le 20 août, à 9 h. 30 du soir.

Cette symphonie, que l'on a surnommée *La Passione*, a été écrite en 1773, alors que Haydn était depuis longtemps maître de chapelle au château d'Esterhaz. Lui-même nous a dit que ce fut l'époque la plus libre et la plus heureuse de sa vie.

Roland Leduc dirige toujours ces concerts du réseau Français qui sont aussi transmis dans les autres provinces par le réseau Trans-Canada et, aux Etats-Unis, par le réseau Mutual.

CHEFS-D'OEUVRE DE LA MUSIQUE

Voici les programmes des "Chefs-d'oeuvre de la musique" diffusés par le réseau français de Radio-Canada pendant la semaine du 20 août 1950:

LUNDI, 21 AOUT

3:00 à 4:00 p.m.

Ouverture de Werther acte 1, prélude *Massenet*
Orchestre Symphonique
Direction: Elie Cohen

Concerto en ré majeur, op. 21 *Chausson*

Interprètes:
Jascha Heifetz, violoniste
Jesus Maria Sanroma, pianiste
Musical Art Quartet

Suite Provençale *Milhaud*
Orchestre Symphonique de St-Louis
Direction: Vladimir Goischmann

MARDI, 22 AOUT

3:00 à 4:00 p.m.

Introduction et Rondo Capriccioso, op. 28 *Saint-Saëns*

Interprète:
Jascha Heifetz, violoniste
Orchestre Philharmonique de Londres
Direction: John Barbirolli

Concertstuck (du Concerto no 1 en la majeur) op. 20 .. *Saint-Saëns*

Interprètes:
Ossy Renardy, violoniste
Walter Robert, pianiste

Concerto No 1 en la mineur *Saint-Saëns*
Interprète:
Gregor Piatigorsky, violoncelliste
Orchestre symphonique de Chicago

Direction: Frederick Stock
Danse Macabre, op. 40 . *Saint-Saëns*
Orchestre symphonique de Chicago

Direction: Frederick Stock
Havanaise, op. 83 *Saint-Saëns*

Interprète:
Jascha Heifetz, violoniste
Orchestre symphonique de Londres
Direction: John Barbirolli

MERCREDI, 23 AOUT

3:00 à 4:00 p.m.

Scherzo (Roméo et Juliette) *Berlioz*
Orchestre Halle

Direction: Sir Hamilton Harty
Harold en Italie, op. 16 *Berlioz*

Interprète:
William Primrose, altiste
Orchestre Symphonique de Boston
Direction: Serge Koussevitzky

Marche Rakoczy, presto et valse (La Damnation de Faust) *Berlioz*
Orchestre Symphonique de Boston
Direction: Serge Koussevitzky

JEUDI, 24 AOUT

3:00 à 4:00 p.m.

Concerto Brandebourgeois no 2 en fa *Bach*
Orchestre Symphonique de Boston

Direction: Serge Koussevitzky
Sonate No 4 en mi mineur . *Bach*
Interprètes: Vitya Vronsky et Victor Babin, pianistes

Concerto Brandebourgeois no 5, en ré *Bach*
Orchestre Symphonique de Boston
Direction: Serge Koussevitzky

VENDREDI, 25 AOUT
3:00 à 4:00 p.m.

Prélude à L'Après-midi d'un Faune *Debussy*

Orchestre de Philadelphie
Direction: Léopold Stokowski
Symphonie espagnole, op. 21 . *Lalo*

Interprète:
Yehudi Menuhin, violoniste
Orchestre Symphonique de Paris
Direction: Georges Enesco

Divertissement *Jacques Ibert*
Orchestre Populaire de Boston
Direction: Arthur Fiedler

ARTISTES INVITES A RADIO-CANADA

LE DIMANCHE, 20

10 h. 30 a.m.—Helmut Blume, pianiste

8 h. 00 p.m.—Jean de Rimanozcy, violoniste, et Frances Marr, pianiste

10 h. 30 p.m.—Margaret Kerr, mezzo-soprano

LE LUNDI, 21

8 h. 00 p.m.—Violette Delisle, diseuse

9 h. 30 p.m.—Les Troubadours du Québec

10 h. 45 p.m.—First Art Quartet

LE MARDI, 22
9 h. 30 p.m.—Chicho Valle, fantaisiste

10 h. 30 p.m.—Lucille Dumont, diseuse

LE MERCREDI, 23
7 h. 45 p.m.—Marie-Thérèse Lenoir, diseuse

10 h. 30 p.m.—Isaac Manott, violoncelliste

LE JEUDI, 24

8 h. 00 p.m.—Simone Quésnel, diseuse, et Jack Norton, violoniste

10 h. 30 p.m.—Marguerite Laliberté, mezzo-soprano, et Jeannine Lachance, pianiste

LE VENDREDI, 25

7 h. 45 p.m.—Julita Garzon, diseuse

8 h. 00 p.m.—Le sextuor Yvan Romanoff

9 h. 30 p.m.—Lucille Dumont, diseuse

LE SAMEDI, 26

8 h. 00 p.m.—Jean-Pierre Comeau, basse

8 h. 30 p.m.—Guy Bourassa et Pierre Beaudet, pianistes

Ecole de coupe et de couture

Confectionnez vous-même vos patrons, vos croquis, vos propres créations. Devenez experte en un temps minimum. Cours du jour et du soir. Diplôme décerné. Prospectus sur demande.

Ouverture des cours le 18 septembre

Pour rendez-vous #1. 2908

MARGUERITE FORTIER Directrice

CLASSICAL INSTITUTE OF DRESS DESIGNING
1821 STE-CATHERINE O. MONTREAL

J'ME FAUFILÉ / ICB et LA

... autour de ma planète, et je crois bien en être à mon centième tour... il faut que je vous dise cependant que cela m'est une chose assez facile puisque ma planète est toute petite et qu'on peut en faire le tour en un rien de temps. Mais il n'y a malheureusement pas de place pour vous cher "Ah! Mie! Ho!", qui m'écrivez encore une fois, toujours trop gentiment, au sujet de ma chronique; si vous voulez absolument que vos sentiments soient publiés, envoyez-les à notre directeur, il saura certainement en faire un bon usage, quant à moi, vous pouvez être sûr que je demeurerai coite comme d'habitude... Et naturellement, je ne répondrai pas davantage à vos questions au sujet de ma fleur préférée... Si vous désirez que je continue à vous considérer comme un gentilhomme, "Ah! Mie! Ho!" gardez-vous d'être indécemment indiscret... Maintenant, excusez-moi, mais je dois à tout prix jeter un coup d'oeil sur cette

"TERRE DES HOMMES"

...qu'on prétend si bonne, si belle et si accueillante! Mais qu'est-ce qui s'y passe et d'où viennent ces lueurs fulgurantes qui surgissent ici et là? Ah! voilà, c'est que de nouveau l'horrible spectre de la guerre se profile à l'Orient et qu'il y accomplit impitoyablement une sale besogne. Détournons-y donc nos yeux et regardons vers l'Occident? Ici, ce sont des clameurs assourdissantes, et là, des tumultes, des appels aux Armes. De cette "Terre de nos aïeux" même, "sous l'oeil de Dieu près du fleuve géant" une voix tonne et c'est celle de ST-LAURENT qui veut sauvegarder la paix et qui doit tout de même songer à former une brigade de 5,000 hommes pour service en Corée ou ailleurs... Ciel quelle angoisse! Pourtant il doit y avoir quelque part d'autres voix plus douces, plus calmantes, tendons l'oreille et écoutons plutôt...

UN CONCERT DE VOIX

...féminines et masculines qui jaillissent de nos ondes radiophoniques et montent jusqu'à nous par vagues harmonieuses, que nous soyons au paradis, sur une planète ou sur la plus haute montagne. Ces temps-ci n'est-ce pas qu'il est fort agréable d'entendre les voix des gais lurons de "Vacances au Lac Joyeux". De concert avec le quatuor entraînant LISE ROY et DENISE PELLETIER, LORENZO CAMPAGNA et DENIS DROUIN ainsi que JEAN LOUIS ROUX nous apportent tout le pittoresque et le charme d'une atmosphère de vacances sur les bords d'un lac, la belle humeur et l'entrain de tous et chacun est très communicatif et déridant.

LA VOIX DE LISE ROY

...est particulièrement bien mise en valeur en ces temps-ci et nous éprouvons toujours beaucoup de plaisir à l'entendre à Radio-Canada, soit à 9 h. le mardi soir, le mercredi soir à 9 h. 30 grâce à la belle initiative de ROGER DE VAUDREUIL, réalisateur, à la plume d'YVES THERIAULT, au chansonnier canadien-français JACQUES BLANCHET dont les chansons poétiques sont de fort belles couleurs régionales. Il y a certes un miracle de la chanson dans le pays et bientôt tout le peuple chantera si on l'encourage le moins. Le monde a besoin de chansons et de chanteurs. Qu'on lui en donne encore comme dans cette histoire des "Trois Chansons" cette belle histoire "qui se passe dans l'âme des gens" et qui fut habilement mise en ondes par GUY MAUFFETTE le plus magicien de nos réalisateurs. Et de ces remarquables émissions qui nous viennent de Montréal, passons à



Henri Drolet, compositeur et chanteur, gagnant au programme La Parade des Amateurs irradié de Québec, le 4 août dernier. Ce chansonnier québécois était l'auteur de la chanson qu'il a interprétée: "Je suis chasseur". La Parade des Amateurs est entendu tous les vendredis à 8 h 30 et originaire des différents postes des Associés de la Radio française: Montréal, Québec, Trois-Rivières, Sherbrooke, Sorel et Granby.

Les Arts dans la Capitale

OEUVRE DE JEAN JULIEN BOURGAULT — CONCERTS SUR LA TERRASSE — AUTRE FILM A QUEBEC — NOS RESTAURANTS-CONCERTS

"A MON DRAPEAU"

geste splendide sculpté sur bois par M. Jean Julien Bourgault, de St-Jean Port Joli et offert à notre premier ministre M. Duplessis à l'occasion du deuxième anniversaire de la victoire de l'Union Nationale dans le comté de l'Islet. Cette magnifique oeuvre d'art fut présentée par M. le Dr. Fernand Lizotte, député du comté. Le sujet traité par le sculpteur est celui d'une mère qui est assise et tout à la fois entourée par le drapeau fleur de lys et ses enfants, explique à ces derniers la légende du drapeau donné à la province par l'Union Nationale. Une fois encore l'art canadien prouve qu'il prend un véritable essor vers la beauté et cette pièce artistique en est un autre symbole.

LES CONCERTS

donnés par nos fanfares au cours des mois d'été sont de belle tenue et attirent beaucoup d'auditeurs sur notre Terrasse Dufferin. Il nous faut louer l'initiative de M. F. R. PRICE, gérant de la Brasserie Boswell qui organise une série de cinq concerts. L'on peut y entendre la Fanfare St-Jean-Baptiste sous la direction de M. RAOUL VEZINA. Dimanche soir, l'on nous présente un très beau programme, entr'autres des marches de Holman, de Venuto, des Valses du Danube de Ivanovici, des danses d'Engelman ainsi qu'une joyeuse marche intitulée "Spring Blossoms"

de Fulton. Du Parc du Jardin du Fort, près du Château Frontenac l'impression était des plus agréables, un peu plus et l'on se serait cru à Vienne. Au cours de la semaine, L'harmonie du Patronage Laval, sous la direction musicale de M. PAUL-EUGENE ROY, donna aussi un beau concert sur la terrasse. Le programme composé d'un choix de sujets très variés plut beaucoup à l'auditoire et tout spécialement lorsqu'on y fit entendre des chants de folklore.

ON TOURNERA A QUEBEC

de nouveau et le grand metteur en scène OTTO PREMINGER, de la Cie 20th Century Fox, d'Hollywood, arrivé en notre ville en fin de semaine à bord d'un avion spécial des Canadian Pacific Airlines, cherchait un endroit propice dans les environs de Québec, afin de filmer "The Last Letter" production qui mettra en vedette LINDA DARNELL et JOHN COTTON. Décidément Québec est le point de mire de plusieurs cinéastes et grâce à eux, la vieille capitale sera de mieux en mieux appréciée, du monde entier.

LES ARTISTES AFFLUENT

dans nos restaurants et les amateurs ne savent plus comment faire un choix. Au MONACO, l'étoile de la Radio NORMAN BROOKS, y est arrivé, accompagné d'une autre fantaisiste de la chanson (suite à la page 14)

J'ME FAUFILÉ / ICB et LA

celles qu'on nous sert à Québec d'où nous parviennent des voix comme...

CELLE DE PIERRE BOUTET

...que l'on nous fit entendre à l'émission "Récital Conjoint", jeudi à 10 h. 30. Ce jeune artiste a sûrement de l'étoffe et s'il continue de travailler ferme il deviendra bien vite l'un de nos meilleurs ténors québécois. Ces pièces italiennes étaient particulièrement bien rendues et la technique développée avec celles de César Francik dénotait un goût et une sûreté surprenante. Mlle MONIQUE SOULARD, pianiste bien connue des mélomanes, sut exécuter avec art un Clair de Lune de Debussy, une Polka de Shostacovitch, un Nocturne de Scriabine, etc.

LA VOIX D'HOLLYWOOD

...sut nous faire entendre celles d'un chanteur populaire récemment engagé pour un spectacle au nouveau restaurant "MONACO", et qui s'attira la faveur des nouveaux clients comme des habitués actuels de ce restaurant concert, seulement comme tout a une fin ANDRE RANCOURT dut faire ses adieux à ses amis de Québec, et, c'est très aimablement qu'il s'entretint avec CHRISTO-CHRISTY sur les ondes de CKCV. Monsieur Rancourt doit remplir plusieurs engagements tout autour de notre province, et sans doute que le succès l'attend un peu partout.

UNE VOIX QUI S'EST TUE

...et qui sera regrettée, c'est sûrement celle de notre grand, de notre formidable, de notre spectaculaire annonceur ROGER LEBEL, qui laissa CHRC sans regret, sans larme parce qu'il s'en allait prendre une vacance bien méritée... le pauvre... quel surmenage, quelle vie affairée que toutes ces dernières semaines, surtout lorsqu'il devait à part d'être directeur des annonceurs, des programmes, il devait être artiste, scripteur, reporter, etc. Enfin, pour une fois par année il va pouvoir remplir son premier devoir de père de famille, et sa petite fille Lise qui n'a que treize mois pourra contempler son papa, jouer avec son papa et le tirer un peu aussi. En tout cas papa, maman et petite Lise seront à l'abri du carnage radiophonique pour au moins deux semaines, et, c'est à N.D. du Portage qu'on les a tous confiés, la paix, la joie et le bonheur les y attendent.

LA VOIX DE L'AMOUR

...se fait entendre très souvent dans les bois du Lac St-Augustin, paraît-il... à la tombée du jour particulièrement! L'on perçoit un "hoo... hoo... Ja...a... kie... et l'écho répond "hoo... hoo... St-Georges"... puis un petit choc, un bruit de becquetage... et plus rien. Le silence complice enveloppe les tourtereaux. L'on nous dit que ce ne sera pas avant l'automne qu'il nous sera donné de retrouver ce jeune couple favori des dieux...

LA VOIX DE MARGUERITE

...pas celle de l'héroïne de Faust, mais celle de notre rossignol québécois MARGUERITE PAQUET, s'est fait entendre très loin de Québec, dans le beau pays de la péninsule à CARLETON, où elle se rendit en vacance en compagnie de son amie PAULE VACHON de CKCV qui connut aussi quelques semaines de repos loin des exigences commerciales de sa vie de secrétaire.

LA VOIX DE LA SOLITUDE

...est celle que préféra le commentateur, le reporter et l'annonceur bien aimé des jeunes filles de Québec, et c'est avec ses amis

(suite à la page 14)

à CKCV LUNDI MERCREDI VENDREDI 9 h. 30 - LA ROUTE ENCHANTÉE



Le chanteur André Bancourt est présentement en vedette dans un restaurant de Québec. Christo Christy a voulu profiter de ce séjour de l'artiste pour l'interviewer à son émission de 5 heures P.M. à CKCV.

J'me faufile ici et là La carrière...

(suite de la page 13)

Anhoul, Jean Cocteau, Claudel et bien d'autres de la même trempe, avec qui JEAN BOILEAU se réfugia dans le cercle familial à Pointe Claire près de Montréal. Il y pratiqua ses sports favoris qui sont le tennis et la pêche durant une semaine, une semaine c'est peu mais c'est beaucoup quand on l'emploie sagement à se reposer... JEAN est un sage!

...en appelle plusieurs et beaucoup répondent. Ainsi en est-il pour un groupe d'artistes et d'amis qui se sauvent dans l'Île-aux-Coudres, au beau milieu de notre fleuve et c'est TAMARA et son ami YVAN GUAY, c'est ALINE GUAY et ROLAND BELANGER; ils forment un quatuor d'amoureux assez exceptionnels et découvrent les plus jolis coins de notre province (paraît-il qu'on peut les consulter) ils ont un flair extraordinaire pour dénicher des nids d'aigles ou pour mieux dire des endroits inaccessibles aux mortels... Et comme il est à propos de s'évader, je vous tire ma révérence et retourne à ma planète...

MADÉLON.

Les Arts dans la Capitale

(suite de la page 13)

française FLORENCE PELTIER. Avec le TRIO MONACO et le maître de cérémonie NORMAND MALTAIS, le climat musical est à son mieux, dit-on. Il y a aussi du nouveau à l'HOTEL MONTCALM, c'est qu'on y a engagé WILL BRODRIGUE et son orchestre de 45 musiciens. L'on sait qu'ils arrivent d'une grande tournée aux Etats-Unis où ils furent applaudis. TONY CLARK contribue beaucoup au succès du spectacle et le quiz musical avec de magnifiques prix sont des attractions pour plusieurs.

CHEZ GERARD on annonce FREDO GARDONI l'un des roi de l'accordéon et du Music Hall, le "Charlie Chaplin" français MOMO, et un autre fantaisiste chanteur JIMSON. Au restaurant CORONET, il y a JANET LORD, vedette des cabarets américains qui connaît un succès grandissant de semaine en semaine, à ce qu'il paraît encore, à ses côtés se trouvent ILEN BOILY et JULES LAVOIE et un fameux trio... Et il reste, le Club des Marchands qui ferma ses portes quelques jours pour cause de deuil, mais qui les rouvra de nouveau puisque "no matter what's happening, the Show must go on"... Puis sur une dernière belle note, nous pourrions encore chanter les louanges de Restaurant "A la porte St-Jean"... mais chut... l'on nous accuserait de favoritisme et quand on commence à nous accuser de ci ou de ça... il y va souvent de notre paix... Hélas! Mais heureusement qu'à Radiomonde, le drapeau de la liberté flotte librement au vent!

MADÉLON

au Jardin de Danse. Il fait en même temps 52 semaines consécutives comme pianiste au théâtre Palace et, par la suite, fait le tour de tous les théâtres de United Amusements au Canada.

En 1925, les Melody Kings sont engagés exclusivement à l'hôtel Ritz-Carlton, où ils doivent jouer pendant quatre ans.

Cette même année, BILLY MUNRO épouse Irène Tomlet, une canadienne-française. L'an suivant, son fils naît: BILLY MUNRO Jr, actuellement joueur de baseball très connu de la ligue Laurentienne et, pendant l'année scolaire, membre de l'équipe de hockey du Clarkson College, de Potsdam, New-York, où il fait ses études.

En 1928, une fille naît aux MUNRO: Gertrude, une jolie fille qui fait aujourd'hui sa carrière (et la peur de son père), comme conductrice-acrobate d'automobiles avec les Hollywood Daredevils

DEVIENT CHEF D'ORCHESTRE

C'est à cette époque-là que BILLY MUNRO devient chef de son propre orchestre. Avec un ensemble de 14 musiciens, il ouvre le Frolics, (aujourd'hui Faisan Doré), et Texas Guinan est la première vedette de son programme. Puis, on voit l'orchestre BILLY MUNRO à Chez Maurice, où Nan Blackstone vient comme artiste invitée. Et, successivement au Lido et au Gatineau Country Club d'Ottawa.

En 1941, BILLY MUNRO devient "free-lance", c'est-à-dire agent libre. Cela doit le conduire à CKVL où, il y a trois ans et demi, il devient le pianiste attitré du Fantôme au clavier, avec Jacques Normand et Roger Baulu, que devait ensuite remplacer Gilles Pellerin.

Tout ceci n'est, nous le répétons, qu'un court résumé d'une carrière excessivement pittoresque. Et croyez-vous encore, jeunes auditrices, que BILLY MUNRO a passé sa vie à faire compter ses cheveux par Normand et Pellerin?

Jeunes visages du cinéma français:

BRIGITTE AUBER

Ses qualités? Son premier rôle dans "Rendez-vous de Juillet" nous les a révélées: charme, gentillesse, spontanéité. Elles ne sont pas seulement celles du personnage. Dans la vie, Brigitte Auber a la même franchise, une façon directe de regarder et de juger, la curiosité de la vraie jeunesse. Quand on lui a dit le bien que l'on pense de sa première réussite, elle s'étonne... Il est si simple d'être naturel! Mais justement tout est là. Et peut-être s'agit-il d'abord de sentir juste.

Brigitte Auber est devenue comédienne parce qu'elle "aime ça et voulait le faire." Et maintenant que la voilà partie, elle veut aller très vite, le plus loin possible... Et ensuite? "Il est tellement plus beau de vivre que de jouer la comédie!" nous dit-elle...

Sa carrière commence, mais elle a déjà touché à tout. Théâtre: des débuts modestes à Paris, puis de vrais rôles en tournée. Cirque: par curiosité et parce qu'elle adore le cheval, un peu de haute école à Médrano. Cinéma: une silhouette dans Antoine et Antoinette, mais qui suffit à la rappeler au souvenir de J. Becker quand celui-ci prépare "Rendez-vous de Juillet" et la voici comédienne.

Ses préférences? Drame ou comédie? Ce sont des formules. Le rôle de ses rêves, c'est celui qui lui permettra de voyager beaucoup. Car c'est là sa grande passion... Et le cinéma peut fort bien la servir. Déjà, il est question d'un documentaire qui la conduirait en Afrique, et d'autres grands projets dont il est trop tôt pour parler (elle doit tourner quatre films jusqu'en 1952), mais dont il est bon déjà de rêver.

Jeunes visages du cinéma français:

FRANÇOIS PATRICE

Vingt-six ans. Fait pour les rôles qui demandent à la fois de l'énergie et une certaine tendresse. Dans le dessin de la bouche et du menton, quelque chose de volontaire que tempère la douceur du regard...

François Patrice est né le 1er janvier 1924 à Beyrouth, où son père était gouverneur français. Il passa ainsi en Syrie toute son enfance et voyagea à travers l'Orient: Egypte, Palestine, Turquie. A la mort de son père, en 1936, François Patrice rentre avec sa mère et ses frères à Paris. Il y poursuit des études sans entrain, va de cours en cours, obtient ses bachots avec peine et enfin rompt avec sa famille...

Las de passer pour un cancre en mathématiques, il a voulu briller ailleurs, a étudié les classiques et pris des goûts littéraires. Le voilà seul, à dix-sept ans, dans l'obligation de gagner sa vie. Il devient le secrétaire d'un écrivain, publie lui-même quelques nouvelles, quand l'amitié de Maurice Lagrenée l'orienta vers le théâtre. Conservatoire, deux ans de tournées. Au retour, il double François Périer dans "Mille Amour". Il a 19 ans et bientôt plusieurs rôles à son actif: "Quand le diable y serait", "Le mal de pureté", "Au petit bonheur", etc... Pierre Fresnay le présente à Decoin et celui-ci l'engage pour tourner un rôle intéressant dans "La Fille du diable". François Patrice débute ainsi au cinéma à 21 ans. Suivent "La Rose de la mer", "Les Gosses mènent l'enquête", "Trois Garçons, une fille" et surtout "L'Escadron blanc", qui l'emène pour trois mois au Sahara, ainsi que "Impasse des deux anges".

GRATUITEMENT POUR VOUS?

Emportez cette annonce à votre Pharmacie ou fournisseur il vous donnera gratuitement une bouteille de votre choix, d'un de nos parfums QUALITE SUPERIEURE de 55 cents. Une goutte seulement suffit pour plusieurs jours. "Charme", "Claire-de-lune", "Sweet Sixteen", "Rêve-de-milieu", "Toute-à-tot" ou "Soir romantique". Achetés un de ces parfums QUALITE SUPERIEURE 1/4 d'once (ou demandez 4 bouteilles de 55c. plus une gratification) régulier \$2.50 pour seulement \$1.50. Ou écrivez au manufacturier et il vous l'enverra C.O.D. Adressez: D. & I. AGENCY REG'D Boîte postale 45, Station "N" Montréal



Les amateurs de musique de danse canadienne, sont servis à souhait à CHRC, tous les samedis soirs, alors que l'émission: "LES MONTAGNARDS LAURENTIENS", leur est offerte à compter de 9.00 heures. La photo vous montre ces braves gaillards, lors d'un récent programme. De gauche à droite: Lévis Beaulieu (Ernest), Jos Brousseau (Jos), Guy Lepage (Charles), Aimé Hamel (Aimé), J.-P. Malouin (Jean), Viateur Ouellet (Poléon), Maurice Beupré (Ti-Bé), Paul Drolet (Paul), Jean-Marie Bruneau (Arthur), Bill Harris (Bill), J.-P. Beaulieu (Jules).

Déjà mieux que des promesses! à 9 h. 30, les Troubadours du Québec et un orchestre que dirige Hector Gratton. Un beau départ et des ambitions: au théâtre, la mise en scène; au cinéma, des scénarii; dont le premier: "Seul le ciel est bleu", serait tourné prochainement.

"V'LA L'BON VENT"

L'émission V'la l'bon vent réunit à Radio-Canada, chaque lundi soir, Hector Gratton.

Le 21 août, les Troubadours chanteront L'Appétit vient en mangeant, Le Curé de notre village et Elle était douce. On entendra l'orchestre dans des danses de Haendel et de Beethoven, et dans la Quatrième Suite canadienne de Hector Gratton.

ABONNEZ-VOUS A RADIOMONDE

C'est le meilleur moyen de vous assurer la lecture régulière de RADIOMONDE. Découpez le bulletin ci-dessous et mettez-le à la poste dès aujourd'hui, accompagné d'un mandat postal, à RADIOMONDE, 1434 ouest, Sainte-Catherine, Montréal.

Veuillez, je vous prie, m'expédier votre journal à l'adresse suivante:

Nom

Adresse

Ville

pour...numéros, à partir de

Signé

TARIF

52 numéros \$3.50 26 numéros \$2.00
13 numéros \$1.00

N.B. — Faire remise par bon de poste ou mandat-poste seulement.

MAINTENANT

FELICITATIONS DE LA PART DES LECTEURS A: André Chabot, Roland Giguère, Jacques Bertrand, Jean-Marie Bradley, Denis Drouin, Emile Genest, Roger Florent, Jean Morin, Nelly Mathot, J.-A. Bouré, Lise Roy, Monique Leyrac, Léon Lachance, Norman Brooks, Gaby Laplante, Georges Francon, Gérard Roy, Romain Crépeau, Omer Duranceau, David Rochette, Claudette Jarry, Roland Legault, Jacques Desbaillets, Robert L'Herbier, Rolande Desormeaux, Janine Sutto, Estelle Mauffette, Nicole Germain, Mimi D'Estée, Marcelle Lefort, Jeanne D'Arc Charlebois, Janine Gingras, Margot Leclair.



- 1—A qui Willie Lamothe est-il marié?
2—A-t-il des enfants?
3—Parlez-moi de lui, voulez-vous?
- LES FRAISES ET LES FRAMBOISES**
- 1—Willie Lamothe a épousé Mlle Janette Lemieux.
2—Ce couple a un fils: Michel.
3—Willie Lamothe est né à St-Hyacinthe un 27 janvier, il mesure 5 p. 8 pces et pèse environ 155 livres; ses yeux et ses cheveux sont noirs, Willie Lamothe a étudié le chant avec M. Chagnon et la musique avec Jimmie D'Abate.

- 1—A qui Bernard Goulet et Edgar Goulet sont-ils mariés?
- CURIEUSE**
- 1—Bernard Goulet a épousé Mlle Evelynne Boivin et Edgar Goulet, Mlle Marguerite Turgeon.

- 1—Voulez-vous me dire quelques mots de Claudette Jarry?
2—Lorsqu'elle a passé dans **RADIOMONDE** du 15 juillet dernier comme "Etoile-Popotte", voulez-vous me dire qui l'avait coiffée et photographiée?
- UNE ADMIRATRICE DE CLAUDETTE**
- 1—Claudette Jarry est née à Montréal un 17 janvier. C'est une jeune fille brune, aux yeux pers et de taille moyenne. Elle a étudié l'espagnol avec Mlle Rousseau et Miville Couture, l'accordéon avec Mlle Fortier du studio "La Tosca" et le chant avec M. Roger Larivière.
2—Cette coiffure est une réalisation de "Salon Rollande" rue Beaubien et la photo est signée: "Annette et Basil Zarov".

- 1—Le programme "Radio-Petit-Monde" reviendra-t-il sur les ondes bientôt?
2—Raymond Laplante n'est-il pas le fils de feu Noël Laplante de St-Germain de Kamouraska?
3—Qui incarnait le personnage de feu Mlle Angélique dans "Un Homme et son Pêché"?
- GAETANE**
- 1—Je n'en sais rien pour le moment.
2—Raymond Laplante n'est pas le fils de feu Noël Laplante, Les "Laplante" de St-Germain de Kamouraska sont des cousins de Raymond Laplante.
3—Le rôle de Mlle Angélique de "Un Homme et son Pêché" était interprété par la regrettée Aurore Alys.

- 1—Qui jouait le rôle de l'enfant dans "Les Gueux au Paradis" chez les Compagnons?
2—Parlez-moi d'elle, voulez-vous?
- ELLE ME PLAÎT**
- 1—Cette petite de 9 ans se nomme, Micheline Lachapelle.
2—Micheline Lachapelle est née à Montréal un 11 août. Elle fait ses études chez les Dames de la Congrégation au couvent Ville-Marie. Micheline Lachapelle étudie la diction avec Mme Jean-Louis Audet et le ballet avec Mme Michèle Messier. A la scène, en plus d'avoir joué avec Les Compagnons, Micheline Lachapelle a joué dans "Le Petit Chaperon Rouge" en la paroisse St-Pierre Apôtre. A la radio, elle fit ses premières à 3½ ans au programme "Radio-Petit-Monde" dirigé par Mme Jean-Louis Audet. Micheline Lachapelle a les yeux bleus et les cheveux châtain. La bicyclette est son sport de prédilection.

- 1—Aurons-nous le plaisir de voir la photo de Gilles Pellerin sur la page couverture de **RADIOMONDE**?
2—Quel jour les jumelles Pellerin sont-elles nées?
3—Jacques Normand se nomme-t-il en réalité Raymond Chouinard?
- CLAUDETTE ET GAETANE**
- 1—Certainement.
2—Elles sont nées le 28 février 1950.
3—Oui.

- 1—Qui incarnent les personnages suivants:

- Edouard Briand, Mme Lefebvre et Fabrisse Lefebvre dans "L'Ardent Voyage"?
- PIERRETTE AUX YEUX VERTS**
- 1—Edouard Briand, Pierre Durand—Mme Lefebvre, Jeannette Teasdale—Fabrisse Lefebvre, Robert Gadouas.
P.S. Je vous reviens pour votre autre question. A bientôt.

- 1—Que est Tante Agnes de "Francine Louvain"?
2—Paulette DeCourval est-elle en voyage? On ne l'entend plus à la radio?
- MINELLE DE LAPRAIRIE**
- 1—Marthe Thierry interprète ce rôle.
2—Paulette DeCourval est en vacances actuellement.

- 1—Lise Roy et Jacques Normand auront-ils un programme ensemble à l'automne?
2—Pourquoi ne passez-vous pas une photo de la petite Dominique Normand avec son père et sa mère?
- UNE ADMIRATRICE DE LISE ET JACQUES**
- 1—Je l'ignore.
2—On a passé une photo de Dominique avec sa maman. Dès que l'occasion se présentera on en passera sûrement une de la petite famille.

- 1—Lise Roy est-elle partie en vacances avec son mari?
2—Lucile Dumont conduit-elle l'auto de son mari?
- VOTRE COURRIER EST TRES INTERESSANT**
- 1—Non. Elle n'a pu le suivre à cause de ses programmes qui passent sur les ondes actuellement.
2—Je le crois.

- 1—A qui Jeanne D'Arc Charlebois est-elle mariée?
- MARIE LUCE**
- 1—Jeanne D'Arc Charlebois est mariée à M. Olivier Guilmond.
2—La photo de Janine Gingras passera-t-elle sur la page couverture de **RADIOMONDE**?
3—Avec qui a-t-elle étudié?
3—Voulez-vous m'en donner une petite description?
- UNE ADMIRATRICE**
- 1—Probablement.
2—Janine Gingras a travaillé avec M. Léo LeSieur.
3—Janine Gingras mesure 5 p. 4 pces. Elle a les yeux bruns et les cheveux noirs.

- 1—Où faut-il écrire pour devenir Reine à l'émission "Reine d'un Soir"?
- UNE QUI AIMERAIT BIEN ETRE REINE D'UN SOIR**
- 1—Ecrivez tout simplement au programme "Reine d'un Soir", poste CKVL, Verdun.
2—Margot Leclair a-t-elle un programme régulier à la radio?
3—Est-elle fiancée?
3—Qui est son professeur de diction?
- J'AIME LE CHANT**
- 1—Pas encore.
2—Non.
3—Margot Leclair n'étudie pas la diction présentement. Elle a suivi déjà des cours privés chez les Soeurs Jésus-Marie.

- UNE QUI ADMIRE LE CHANT.** Je regrette, mais il m'a été impossible de retracer le nom de ces disques. A la prochaine fois.
- UNE QUI ADMIRE LE CHANT**
- 1—Quel est le nom du nouveau annonceur du poste CKAC?
2—Porte-t-il son vrai nom?
- S.V.P.**
- 1—Georges Francon.
2—Certainement.

- 1—Quelle est la couleur de la voiture de Claudette Jarry?
2—Préfère-t-elle les hommes bruns ou blonds?
3—A qui Roland Legault est-il marié?
- LAURIANNE**
- 1—Claudette Jarry possède une Monarch rouge marron.
2—La couleur des cheveux n'a aucune importance pour Claudette Jarry. "ce n'est pas cela qui compte le plus" affirme-t-elle.
3—Roland Legault a épousé Mlle Janine Guay.

- 1—Avec qui Jean Morin a-t-il étudié le chant?
2—Dans quelles émissions a-t-il chanté?
3—Pourquoi la Société Radio-Canada ne lui donnerait-elle pas l'opportunité de se faire entendre comme chanteur régulièrement?
- FERVENTE ADMIRATRICE DE JEAN MORIN**
- 1—Jean Morin a commencé ses études de chant avec sa mère; il a étudié ensuite avec Mme Adellina Szapska et c'est de nouveau avec sa mère qu'il travaille actuellement.
2—Jean Morin a chanté à plusieurs émissions dont voici les principales: "Radio-Carabin", "Le Quart d'Heure de Détente", "Le P'tit Train du Matin" et il a même donné un récital pour le Service Internationale de Radio-Canada.
3—Mais oui, pourquoi pas?

- 1—Dans quelle paroisse les artistes suivants demeurent-ils: Jacques Desbaillets, Robert L'Herbier, Jacques Normand et Omer Duranceau?
2—Quelle est la date de naissance de la petite Dominique Lajeunesse?
3—Voulez-vous me donner une description de la toilette que portaient Mimi D'Estée, Marcelle Lefort, Estelle Mauffette, Janine Sutto et Nicole Germain à leur couronnement?
- JACOTTE DE MONTREAL**

- 1—Je regrette, chère Jacotte, mais je ne réponds plus aux questions de ce genre.
2—Dominique Lajeunesse est née le 25 novembre 1948.
3—MIMI D'ESTEE portait une robe de style en tulle blanc avec boléro de paillettes d'or; motif de perles fines dans les cheveux. Accessoires d'or.
MARCELLE LEFORT: robe de satin ivoire brodée de lamé or. Corsage froncé avec petites manches également froncées retombant sur les épaules. Jupe très ample formant traîne. Accessoires or. Collier de perles et diadème. Corsage d'orchidées.
ESTELLE MAUFFETTE: robe de lamé français argent et de tulle blanc à jupe ample et garnie de paillettes disposées en rayons.
JANINE SUTTO: portait une robe de brocart noir.
NICOLE GERMAIN: robe de style "Premier Empire" à manches longues confectionnées de faille fluide blanc craie, brodées de perles de crystal et de pierres du Rhin. Jupe drapée aux hanches et retenue en arrière sous un pouf retombant en longue traîne. Elle portait des souliers de satin blanc et elle était coiffée d'un diadème de crystal et de brillants dont les motifs rappelaient les broderies de la robe. Bouquet colonial de roses rouges.

- 1—Est-ce bien vrai que Rolande et Robert L'Herbier doivent tourner un film pour une compagnie américaine?
2—Voulez-vous demander à Rolande et Robert L'Herbier de chanter ensemble "Que Faire si l'on s'Aime" au programme "Quart d'heure de détente"?
3—Verrons-nous bientôt une interview de Robert et Rolande par Huguette Proulx dans **RADIOMONDE**?
- Mlle LECAVALIER**

- 1—Il n'y a rien de définitif. Tout ceci est encore à l'état de projet.
2—Avec plaisir.
3—Il en a passé une dans **RADIOMONDE** du 22 juillet dernier.

- 1—Qui incarnent le personnage de Janine Dubreuil de "Mamie D'Amour" et celui de Robin des Bois de "Yvan L'Intrépide"?
- FIDELE AUDITRICE**
- 1—Janine Dubreuil, Gaetane Laniel—Robin des Bois, Emile Julliany.

- 1—Où Claudette Jarry passe-t-elle ses vacances?
2—Demeure-t-elle à Toronto?
- SIMONE ET SIMON**
- 1—Claudette Jarry visitent ses amis cet été; entre autres, ceux du Lac Bleu, ceux du Lac des Plages et ses parents à Montebello.
2—Non, Claudette Jarry se rendait à Toronto pour son émission seulement.



M. Marcel BROUILLARD, impresario, présente au cours de l'été les concerts en plein air chaque mardi soir, à Ste-Anne de Bellevue, comté de Jacques-Cartier. A date, il a présenté Armand Marion, Oswald Tizoue, Claudette Jarry, Norman Brooks, Jean-Paul Déglise, Jean Rafa, etc. Il a présenté au cours de cette saison dans la province plusieurs étoiles des programmes de CKVL. C'est un jeune de chez nous qui promet.

LE REVEIL RURAL

Voici la liste des conférenciers et artistes invités aux émissions du REVEIL RURAL pour la semaine du 20 août:

Dimanche, 20 —
1 h. à 1 h. 15 p.m.
Jardins plantureux, jardins fleuris.

Lundi, 21 —
12 h. 30 à 12 h. 59 p.m.
Georges MAHEUX: Conseils agricoles de la semaine.

Mardi, 22 —
12 h. 30 à 12 h. 59 p.m.
Marguerite PAQUET et ses chansons.

Mercredi, 23 —
12 h. 30 à 12 h. 59 p.m.
Raymond GOUDREAU du Jardin botanique. (Conférence) Fleurs coupées pour la décoration du foyer.

Jeudi, 24 —
12 h. 30 à 12 h. 59 p.m.
Sujet agricole.

Vendredi, 25 —
12 h. 30 à 12 h. 59 p.m.
Jacques LAROCHELLE et ses chansons.

Samedi, 26 —
12 h. 30 à 12 h. 59 p.m.
Commandant Lucien BEAUGE, conférence.

GRAND SPECIAL

Yeux Artificiels plastiques "TWINS"

GARANTIS pour la VIE SUR TOUT RAPPORT

Empreintes prises à domicile sur demande par l'expert L. ALLAIRE

CONDITIONS FACILES DE PAIEMENT

Pour appointements adressez-vous à

6528, rue ST-DENIS

Tél.: CA. 9572

Durant juillet et août, bureau fermé tous les lundis

J.A. RACETTE

OPTICIEN D'ORDONNANCES

TOUT LE MONDE
ÉCOUTE...




JEAN BAULU

LÉON LACHANCE

*La Parade de la
Chansonnette française*

11 hres a. m. à 2 hres p. m.
et de
4 hres 30 p. m. à 7 hres 55 p. m.


sur les ondes
du Poste des Vedettes

CKWL
980 AU CADRAN